

ABONNEMENTS :

Edition Quotidienne : Canada et Etats-Unis \$3.00 Union Postale \$6.00 Edition Hebdomadaire : Canada \$1.00 Etats-Unis et Union Postale \$1.50

LE DEVOIR

Directeur : HENRI BOURASSA.

Rédaction et Administration :

71A RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

TELEPHONE : REDACTION : Main ADMINISTRATION : 461

FAIS CE QUE DOIS !

Double échec Double leçon

J'écrivais hier, que l'heure du châtiement et des leçons salutaires approche. En vérité, je ne croyais pas que le premier coup en dû sonner si tôt et avec tant d'éclat.

C'est le revers le plus rude, le plus complet et surtout le plus personnel que M. Laurier ait subi depuis sa propre défaite, dans ce même comté d'Arthabaska, en 1877.

"C'est le commencement de la fin"—tel est le mot qui a jailli de toutes les bouches.

Ce n'est pas le hasard des circonstances qui avait imposé au premier ministre la lutte où il vient de succomber. Il avait désigné lui-même, d'avance et secrètement, l'heure, le lieu et toutes les conditions du combat ; puis il les avait imposés à ses adversaires avec l'autocratie d'un despote, l'astuce d'un Machiavel, et la puissance corruptrice d'un chef d'Etat sans scrupule.

Il a choisi non seulement l'un des camps retranchés de son parti, mais, de toutes les circonscriptions électorales du pays, celle où sa personne, sa présence et de multiples amitiés personnelles pouvaient attirer à sa cause le plus de sympathies et de suffrages.

Il a voulu faire passer sa loi navale sous l'autorité de son nom et le charme de sa personne. Il ne saurait donc se plaindre si, aujourd'hui, de Sydney à Victoria, tous—amis, adversaires ou neutres—savent que la défaite de M. Perrault constitue un double et formidable échec au Lauriérisme et à la loi navale, à la personne et à la politique du premier ministre.

Et certes, M. Laurier ne saurait garder rancune à ses adversaires de cette humiliation personnelle. Toute la bande qu'il a lâchée dans la circonscription ne l'a que trop fidèlement suivi dans la voie qu'il avait lui-même tracée. Il n'est pas un harangueur ministériel, grand ou petit, gros ou mince, ministre, sénateur, député ou simple mortel—depuis le solennel M. Brodeur jusqu'au grotesque D. A. Lafortune—qui n'ait préparé avec ardeur cet affront sanglant à leur idole. Dans toutes les réunions, dans chacun des discours, revenant le refrain, le leit-motiv : "Un vote pour Gilbert est un vote contre Sire Wilfrid ! La défaite de M. Perrault serait une insulte personnelle au Grand Canadien ! Elire Gilbert, c'est causer la défaite et la mort de Laurier !"

M. Laurier doit constater maintenant les vices du régime personnel qu'il a laissé créer autour de lui, de son gouvernement et de sa politique, surtout dans la province de Québec. Aux amis sincères qui l'aimaient sans l'aduler, qui voulaient travailler à sa gloire véritable, dans la voie de l'honneur, l'accomplissement du devoir et le respect de la vérité, il a peu-à-peu substitué des partisans aveugles, serviles et cupidés qui l'ont transformé en idole brahmanique. Cette cohorte d'esclaves avait réussi à étouffer, dans notre province, toute discussion sérieuse, toute affirmation de principes, toute lutte d'idées. La moindre critique des actes du ministère était un blasphème contre le "plus grand de nos compatriotes," une véritable trahison nationale. Ils avaient même réussi à imposer cette mentalité révérencieuse à un grand nombre de leurs adversaires.

Ce régime—comme tous les fétichismes—porte les germes d'une prompte décadence. A l'abri du nom et du prestige de M. Laurier, le parlement s'est rempli de personnages nuls, répugnants ou grotesques, qui ne connaissent qu'une politique : acclamer le nom de Laurier et manger ou faire manger leurs amis dans sa main. Quant à ceux qui avaient du cœur et de l'intelligence—il en reste quelques-uns—ils ont subi la contagion du milieu : ils sont devenus insouciant, sceptiques ou cyniques.

Aussi, le jour où l'étoile du maître commencera à pâlir—et ce jour est arrivé—quelle dégringolade !

Et pourtant, que n'aurait-il pu faire, ce charmeur incomparable ! Que de dévouements il a découragés ! Que de trésors d'intelligence, de bonne volonté et d'énergie il a laissés perdre ! Pourquoi ? Parce qu'au rude chemin du devoir, il a préféré la voie large et facile du succès.

Mais ce qui importe à mes yeux beaucoup plus que l'échec personnel du premier ministre, c'est la condamnation manifeste, éclatante, sans réserve, de la loi navale et de la politique impérialiste.

Sur ce point, les électeurs de Drummond et Arthabaska, le député nommé, M. Gilbert, et toute la phalange d'amis dévoués qui ont fait la campagne, méritent la reconnaissance de tous les Canadiens qui veulent sauvegarder l'autonomie du Canada.

Ils ont relevé d'un élan magnifique le niveau moral et la réputation de notre province. Ils ont prouvé qu'il existe encore chez nous une forte opinion publique, capable de résister à l'achat des votes, à l'abus des moyens, à l'alcool, à la vanité de race.

Ils ont donné le plus sanglant démenti à tous ceux—le premier ministre en tête—qui affirmaient audacieusement que le peuple canadien approuve cette loi hybride et néfaste.

Ils ont donné à M. Monk et à son groupe des autonomistes qui l'a vaillamment soutenu, un témoignage éclatant d'estime et d'approbation.

Ils ont prouvé que le député de Jacques-Cartier a seul formulé la pensée de la nation lorsqu'il a réclamé l'appel au peuple avant que cette loi ne fût votée.

Ils ont fait comprendre à lord Grey et à tous les impérialistes qu'il ne suffit pas de séduire ou d'intimider les chefs de parti pour dominer le cœur du peuple.

Et qu'on ne s'y trompe pas : la voix qui a parlé hier à Drummond et à Arthabaska, c'est la voix du peuple de Québec. Si M. Laurier veut s'en convaincre, qu'il consulte ailleurs—Saint-Jacques ou Hochelaga, Deux-Montagnes ou Saint-Hyacinthe, Montmagny ou Saint-Maurice.

Et cette voix trouvera des échos dans toutes les provinces de la Confédération.

Car la victoire d'hier n'est pas le triomphe d'une province, ni le défi d'une race. M. Brodeur l'a hurlé à Drummondville, M. John Dougall l'a écrit peut-être ce soir—mais en cela ils se trompent à dessein, comme il leur arrive parfois de le faire très vertueusement.

Pas plus dans cette campagne électorale, pourtant si vive, que nulle part ailleurs, nous n'avons fait appel aux préjugés ni même aux sentiments d'une race ou d'une autre. C'est au nom des intérêts de la patrie canadienne que nous avons combattu la politique anti-nationale du ministère et celle de M. Borden.

Je dirai plus : c'est au nom des intérêts véritables de la Grande-Bretagne que nous avons triomphé de la politique de lord Grey.

Puisse, pour l'unité de l'Empire et le bonheur du Canada, la leçon porter ses fruits à Londres et à Ottawa, à Downing Street et à Rideau Hall.

HENRI BOURASSA.

L'Appel au Peuple

Nous demandions que le peuple fût consulté. On nous répondait : A quoi bon ? Les quatre-cinquièmes des députés de la province, presque tous ses grands journaux sont favorables au projet de loi navale. N'est-ce pas la meilleure preuve que le peuple pense comme M. Laurier ?

Drummond et Arthabaska nous apporte la réponse du peuple.

Et la victoire d'hier, si grande qu'elle soit, ne donne pas une exacte idée de l'opposition réelle au projet de loi navale.

Hier, les adversaires de la politique nouvelle ont eu à combattre les vieilles attaches de parti, le prestige personnel de M. Laurier, la crainte de renverser le cabinet, toutes choses dont il n'eût pas été question dans un referendum.

On leur a dit—c'était le suprême argument de M. Bland : "Vous êtes en présence du fait accompli, vous ne pouvez plus que choisir entre la politique de M. Laurier et celle de M. Borden. La politique Laurier, c'est encore le moindre mal..." Dans un referendum, il eût été impossible d'user d'un argument comme celui-ci, qui ne pouvait manquer d'avoir quelque influence auprès des électeurs désireux de ne pas rompre avec des amitiés chères.

En fait, l'on peut se demander, en face du résultat actuel, si les partisans de la politique navale auraient, dans un referendum, recueilli plus de cinq ou dix pour cent des votes.

Et cela montre à quel point les députés représentaient peu l'opinion publique, à quel point des journaux comme la Patrie et la Presse ont trompé leur public lorsqu'ils ont essayé de lui faire croire que la majorité du peuple appuyait la loi.

Et cela prouve avec quelle justesse aussi les manifestations splendides de Saint-Eustache, de Saint-Hyacinthe, de Grand-Mère et de Montréal traduisaient le sentiment public.

La preuve est faite pour le peuple de la province et pour celui de toutes les provinces qu'on l'a odieusement trompé sur l'opinion de la province de Québec, que les députés et les journaux à tout faire n'ont pas encore réussi à empoisonner la masse des électeurs.

Nous avons le droit de nous demander maintenant si on ne nous a pas trompés de la même façon sur le sentiment des autres provinces.

Nous avons le droit de nous demander si le Weekly Sun et les journaux agricoles des provinces anglaises n'avaient pas raison—et raison comme nous—lorsqu'ils affirmaient que la majorité des agriculteurs et des ouvriers de langue anglaise sont opposés, comme le peuple de Québec, à la politique nouvelle.

On n'a pas consulté le peuple, parce qu'on avait peur de sa réponse.

On a préféré le mettre en face du fait accompli. Mais le peuple a encore le moyen de faire entendre sa voix.

Drummond et Arthabaska ouvre la route. D'autres suivront.

Et les députés ministériels qui sont allés faire, dans Drummond-Arthabaska, une lutte désespérée le savent bien.

Déjà, sur la muraille, ils aperçoivent la main qui trace les lettres fatidiques...

OMER HEROUX.

Révolution Hondurienne

San Juan del Sur, Nicaragua, 4 nov.—On dit ici que le mouvement révolutionnaire lancé par le général José Valladares, à Amapala, Honduras, est appuyé par les chefs oppositionnistes, entre autres le docteur Bonilla, ex-président du Honduras, et l'ex-ministre de la guerre Gutierrez.

Mort d'un prince

Londres, 4.—Le prince Francis Hatzfeldt-Wildenburg est mort ce matin à l'âge de cinquante-sept ans. Il était né dans le Hesse-Nassau en octobre 1853 et avait épousé en 1889 la fille du millionnaire américain Huntington.

BILLET DU SOIR

L'HEURE HARMONIEUSE

La musique, ce soir, berce comme une vague mourante. Elle est si douce qu'elle se fonde dans l'air et se dilue dans le silence. Note à note s'égrène la mélodie, comme la fleur s'effeuille pétale à pétale, sans bruit. Et l'harmonie flotte, poussière de sons, dans l'atmosphère paisible...

La musique est douce, douce... L'ombre en est tranquillisée, le cœur saisi. Presque rien pour l'oreille, tout pour l'âme. Je ne sais qu'en dans l'heure endormie la subtilité, l'évapore. Elle semble venir de très loin, peut-être du fond de mon passé, comme une brise qui aurait fait le tour de la terre ; et je ne sais si la chanson est en-dehors ou en-dedans de moi, tant elle est douce, douce, douce...

Et cependant, elle est forte comme une puissance céleste, puis-elle bouleverse mon être et fait pleurer mes yeux. Je l'entends à peine, mais elle exulte en moi tel qu'un orgue au matin de Pâques, tel qu'un orchestre innombrable, tel qu'un carillon triomphal ! Sa douceur formidable envire mon cerveau, comme pas un vin de France ou d'Italie. Pourtant, je ne perçois qu'un peu de bruit qui palpite—le battement de mon cœur, peut-être—tant elle est douce, douce, douce...

Moi seul l'entends—si l'on peut dire—cette musique qui passe avec des ailes de vent. Elle évoque quelque chose qui ressemble à un fleuve sur un visage... C'est imprécis comme une brume, inconsistant comme une fumée, flottant comme un nuage. Je ne sais ce que c'est, peut-être un souvenir, peut-être un songe, peut-être rien, comme cette musique douce, douce, douce est peut-être irréelle...

Car c'est le soir, dont l'âme ne se défie pas, le soir magique et mystérieux. Le moindre souffle est comme un archet qui joue sur nos nerfs la mélodie vraie ou fautive, selon le jour et selon la vie.

A cet instant, si la douceur indécidable d'une musique que je n'entends pas m'émeut jusqu'au bonheur, si je le sens, si l'écrit, en vérité, j'ignore pourquoi : mon cœur m'est inconnu...

ALBERT LOZEAU.

Sur le pont d'Avignon...

Monk et la victoire ! Laurier et la défaite ! Perrault et l'écrasement ! Niobé-Brother et la débâcle ! Ils avaient pris trop d'huile de castor ! Ils ont voulu mentir au peuple. Le peuple les a balayés ! Défoncé, le Niobé, cher à l'amiral Brodeur ! Les ministériels se noient ! Aspirant-juges, apprentis-sénateurs, ronge-fromages, tous sont dans le deuil. Le ciel leur est tombé sur la tête ! M. Laurier a voulu bernier les électeurs : les électeurs l'ont berné !

La dictature du premier ministre n'a pas tenu. A l'eau, la flotte avec l'amiral et le dictateur.

Le Dr Bland n'a pas aimé celle-là ! Son fauteuil de sénateur, embarqué à bord du Niobé, a coulé avec !

Le sénateur Lavergne a attrapé une vilaine remontrance de ses sens. Qu'importe ! Il l'a, lui, son fauteuil !

Jacques Bureau a résolu de ne plus se déranger. Ça ne le paie pas, la veste de Drummond-Arthabaska !

Dernière façon d'expédier les navires de guerre—On les enveloppe dans une veste, on les adresse : M. Niobé Brodeur, et on les donne à M. Perrault. Il les rend à destination.

Si M. Laurier n'est pas content, il n'a qu'à ouvrir un autre comté : nous l'y attendons !

Les castors ont si bien travaillé que la digue est rompue et que tous les rats-musqués ministériels sont à sec !

M. Rivet, un bon conseil : vendez votre toge de juge !

Beauparlant a perdu son "satchel" à la bataille. Mais la veste est assez grande pour qu'il s'en enveloppe.

Les électeurs ont remis à papa Cannon les bonnes amitiés que son cher fils Lucien était venu leur apporter.

Les orateurs ministériels n'ont pas dormi de la nuit. Il y a de quoi : on a scié les pattes de leur couchette.

Rodolphe Lemieux cable à M. Laurier : "C'est de la faute à Jacques Bureau !"

La Flotte Niobé-Rainbow Brodeur—canadienne en temps de paix, impériale en temps de guerre—est coulée.

Le Beauportant de Saint-Hyacinthe est moins beau, battu, que beau, parlant.

Si Rodolphe y eût été, la majorité de Gilbert serait de suite...

Et tous les orateurs salariés ou affarés par des places, n'ayant pu décrocher la victoire à coups de mensonge, restent dans leur... déconfort.

Et le grand Ernest, qui devait mûrir Armand Lavergne, doit passer en revue la tristesse des déshérences. L'A.E.O.U., héin ?

Médéric Martin connaît maintenant le mobile et l'automobile de la défaite.

Un loustic de Québec dit que Gilbert a fait planter le Perrault à son adversaire.

"C'est y m... disait Médéric le Sec, y pren' tout' belle argent et pi y vot' toute nous aut' ?"

Il y avait évidemment trop de mouillage dans le stock ministériel. Il a été inondé.

La débâcle, à l'automne, est dangereuse dans Drummond-Arthabaska. M. Laurier en sait quelque chose.

"Ce sera, disait le "Canada", l'écrasement des castors et l'annéantissement des nationalistes.

Il n'en parle plus, de ça, ce matin ! Le fils à papa Brodeur en organise-t-il encore, des caques ?

Les nationalistes perdent continuellement du terrain et sont désorientés", disait le "Canada" d'hier.

Ca été écrit avant le déluge ! Est-ce le sénateur Dandurand qui l'a organisé, cette défaite ?

Félicitations, M. le sénateur ! Son confrère, M. Béique, est au désespoir.

Il avait parié six sous que Perrault gagnerait... et il les a perdus.

Le M. Tanner qui "lannait" les gens de Drummond pour les faire voter en faveur du Niobé. N'est-il pas employé civil ?

Perrault-Brodeur a cassé son pot au lait. Adieu, veau, vache, cochon, couvée !

Oscar Gladu n'a pas eu connaissance de la fin. Il méditait sur la mort de son parti.

Le docteur Bland a pris le train pour la Beauce, à trois heures, hier après-midi.

Albert senti le rat.

Tout le whisky ministériel n'a pu faire flotter la marine dans Drummond-Arthabaska.

Elle échouera partout. Mieux vaut la mettre tout de suite au rancart.

M. Perrault, battu, a plus de chances d'être nommé juge que M. Perrault victorieux.

Les nationalistes lui ont rendu un beau service.

Les coups d'essai de M. Gilbert sont des coups de maître. M. Laurier se le rappellera.

La "Tartine-Patrie" est en deuil de son cousin.

La foule a hué le "Canada", la "Presse" et la "Patrie". Ils l'ont richement gagné ! Et la "Vigie" ? Et le "Soleil" ?

D. A. Lafortune s'est écrié : "Parti pour Australis sur le Niobé, M. Laurier a échoué à Waterloo, Brodeur se noie, Bureau est mort, mais moi, la cavalerie, je reste !"

Le "Canada" aurait bien dû oublier son article de fond... ses caricatures et, Grandgorge, son billet du matin, sur la victoire de Perrault.

Ca n'aurait pas été pire que ses rapports d'assemblée.

A qui la faute si M. Laurier est battu ? Est-ce la faute à Papineau ?

Hé, la "Patrie", s'agit-il encore de question de majorité pour le cousin Perrault ?

Pistaches, "ginger ale", whisky blanc, biscuits, rien n'y a fait : la voie d'eau du Niobé était irréparable.

Phénomènes volcaniques

Nome, Alaska, 4.—Des vagues de tempête ont balayé la côte, ici, hier, et ont détruit deux maisons, quinze cabanes de pêcheurs et ont égaré plusieurs autres sur les rifs. On croit que ce phénomène a été causé par une éruption volcanique sous-marine. Des bateaux asséchés dans les sables pour l'hiver ont été enlevés par les vagues et transportés dans les rues de la ville. Le Bogoslow et le Shisladin ont en éruption depuis, quelque temps.

L'immigration américaine

Ottawa, 4.—Une délegation composée d'officiers de compagnies de chemins de fer des Etats-Unis, a eu hier une interview avec l'honorable M. Oliver, au sujet de la déportation des immigrants américains qui viennent au Canada, et en rapport avec la loi qui oblige chaque immigré de débourser un certain nombre de dollars au moment de son arrivée. Les compagnies de chemins de fer prétendent que cette nécessité de cinquante dollars empêche un grand nombre d'Américains de venir au Canada, et conséquemment les compagnies de transport en ressentent les effets. Le ministre a promis d'étudier la question.

Fausse monnaie

Ottawa, 4.—L'inspecteur Parkinson, de la police fédérale, revenant hier de Hamilton, où il était allé chercher des pièces de fausse monnaie trouvées sur un filon qui négociait depuis quelque temps au moment de son arrestation. Les pièces seront soumises à un examen ou à une analyse, afin qu'on se rende compte de leur authenticité. C'est l'hôtel de la monnaie, que l'on va réviser de sa torpente, pour faire l'analyse. C'est tellement une institution indispensable qu'un hôtel de la monnaie pour un pays comme le nôtre...

M. F. D. MONK ET L'ÉLECTION D'HIER

Le verdict d'hier, dit-il, est de la plus haute importance, car ses effets seront multiples et auront un caractère national

Un de nos représentants a rencontré, cet avant-midi, le valeureux député de Jacques-Cartier, M. F. D. Monk, le champion incontestable de nos droits constitutionnels et l'un de ceux qui n'ont pas peu contribué au superbe résultat de la lutte de Drummond et Arthabaska.

"Je considère que le verdict rendu par les électeurs d'Arthabaska et de Drummond, hier, est de la plus haute importance, car ses effets seront multiples et auront un caractère national. Le résultat de cette élection est d'autant plus surprenant que le ministère employé pour faire triompher sa politique tous les moyens réprouvés par la loi électorale. La dépense d'argent et la démolition de positions ont été de nature à dégoûter tous ceux qui se sont approchés du comté pendant la lutte. On violait ouvertement les dispositions prohibitives de l'acte électorale, et ces infractions étaient commises par des personnes de position, qui, ordinairement, laissent cette sale besogne à des êtres déconsidérés, mais bien connus de tous ceux qui prennent part à nos luttes politiques.

"Contre cette poussée, les oppositionnistes n'avaient guère le moyen de se défendre, et il est bien connu que nous manquons d'argent, même pour les dépenses absolument nécessaires et autorisées par la loi. "Quant au sens de ce verdict mémorable, je crois que ce que le peuple a voulu surtout signifier à nos gouvernements, c'est une protestation contre l'adoption de la politique navale sans permettre aux électeurs du pays d'exprimer leur opinion sur cette politique. Chose étrange, l'électorat semble avoir, pour ainsi dire, deviné toutes les trames et toutes les intrigues à la faveur desquelles cette politique néfaste a été introduite chez nous, de façon à égarer complètement l'expression de la volonté populaire. Et c'est dans son mécontentement et courroux, parfaitement justifiables, que l'électorat spolié de ses droits a voté contre le gouvernement.

"Quant à l'effet de l'élection, sa portée est pour ainsi dire incalculable. Les électeurs de ce comté méritent certainement la reconnaissance nationale, pour avoir endigué comme ils l'ont si bien fait le mouvement impérialiste considéré que l'on avait déchaîné sur notre pays. Il y aura une halte, soyez-en sûr, dans le dévergondage jusqu'à présent non restreint, des facteurs de la centralisation impérialiste.

"Da reste, la stupidité du projet infortuné qui avait été lancé en 1909 pendant une conférence hâtive, commençant déjà à frapper toutes les classes de notre population, et nos compatriotes anglais surtout, avec le bon sens qui leur caractérise, avaient réalisé tout ce que ce projet insensé contenait de préjudiciable au Canada et de périlleux pour l'Empire lui-même.

"Je voudrais dire un mot du dévouement admirable de tous ceux qui nous ont aidés dans cette campagne. Vraiment la province de Québec a écrit de nouveau, dans l'histoire de notre pays, une page à ajouter à tant d'autres qui lui font honneur dans les annales canadiennes.

"Le seul journal qui nous a soutenus depuis le commencement de notre campagne et auquel le pays tout entier doit une dette qu'il devrait acquitter, c'est le "Devoir". Il a su pleinement réaliser le rôle que la presse doit remplir dans un pays comme le nôtre et nos compatriotes devraient lui prodiguer l'encouragement qui est dû à ceux qui sont nos véritables amis."

CE QU'EN PENSE M. JEAN PREVOST

Votre correspondant a rencontré l'honorable M. Prevost arrivé d'Europe hier, en parfaite santé, et lui a demandé de communiquer aux lecteurs du "Devoir" ses impressions sur la victoire de Drummond-Arthabaska.

"Je ne croyais pas que mon retour d'un voyage d'Europe me réservait une surprise semblable. Quel réveil formidable de l'électorat canadien et quelle leçon pour nos gouvernements", a dit M. Prevost.

Les électeurs de l'ancien comté de sir Wilfrid, du vieux château-fort libéral des Cantons de l'Est ont crié : "Tu n'iras pas plus loin !"

Un homme, tout illustre qu'il soit, ne peut impunément faire déchoir, par d'aveugles partisans, toutes les pages de notre histoire, et demander à un peuple libre et conscient de ses actes de renoncer aux traditions ancestrales.

"Que cette leçon magistrale rappelle à nos hommes publics que la formule qui doit orienter notre conduite peut se résumer dans cette proposition : "Respect à la couronne britannique de qui nous tenons nos libertés ; d'un autre côté, respect à la charte qui nous garantit ces libertés". C'est en nous conservant pure et intacte cette autonomie qu'elle nous a concédée que la Grande Bretagne conservera la loyauté canadienne qui ne s'est jamais démentie depuis au-delà d'un siècle."

"Cette victoire n'est ni conservatrice ni libérale, c'est un triomphe national."

L'opinion de l'organisateur autonomiste dans Drummond

Le verdict rendu par les électeurs du comté Drummond-Arthabaska est le verdict que rendrait demain tout le peuple de la province de Québec, déclare M. L. E. Patenaude, député de Laprairie.

M. L. E. Patenaude, député de Laprairie à la Législature, l'infatigable organisateur autonomiste dans Drummond, a bien voulu, ce matin, nous accorder une interview dont voici la substance : "Sans aucun doute, l'opinion publique s'est prononcée hier, contre la loi de la marine de guerre, et elle s'est prononcée en toute connaissance de cause, puisque, dans chacune des paroisses du comté, il y a eu plusieurs assemblées contradictoires. Les meilleurs orateurs ministériels s'y sont fait entendre et se sont efforcés de présenter la question de la marine sous le jour le plus favorable possible. Souvent, ils se faisaient accompagner par un certain nombre de leurs amis, chargés tout particulièrement de prodiguer les applaudissements.

"Cependant, pour celui qui savait observer, il était évident que la très grande majorité des foules qui se rendaient aux assemblées écoutait paisiblement la discussion si s'y faisaient et pesait les arguments apportés par chaque parti. Tous les efforts possibles ont été tentés par le gouvernement et ses amis pour remporter la victoire ; rien n'a été épargné.

"Toutefois, de jour en jour, nous constatons que l'opinion pu-

blique se rangeait de plus en plus de notre côté, et, effectivement, nous annonçons à nos amis, durant les deux ou trois jours qui ont précédé celui de la votation, que nous espérions l'emporter. Puis, le jour du scrutin, devant l'affluence pressée dans nos salles de comité, devant les informations qui nous arrivaient de partout, il n'y avait plus de doutes que le succès était assuré.

"On ne reconnaît jamais, et on ne pourra jamais trop apprécier le dévouement et les généreux efforts de nos amis du comté et de l'extérieur, dans cette lutte désormais mémorable. L'on pouvait toujours compter sur eux, en tout temps et en tous lieux.

"Le verdict rendu par les électeurs du comté Drummond-Arthabaska est le verdict que rendrait demain tout le peuple de la province de Québec, s'il était consulté.

Le gouvernement ne pouvait certes pas choisir un comté plus favorable pour sonder l'opinion publique, et il faut bien admettre que ce n'est pas seulement une défaite qu'il vient de subir, mais que c'est une déroute complète."

M. Patenaude ajoute en finissant que M. Gilbert fera un excellent député, et qu'il a été un candidat fort courageux.

Nicholas voyage

Potsdam, Allemagne, 4.—Le Czar de Russie est arrivé ici ce matin rendre visite à Guillaume II. Les deux empereurs se sont embrassés avec effusion.

Le divorce au Portugal

Lisbonne, 4.—Le divorce a été décidé par les Chambres aujourd'hui. D'après cette loi le divorce sera accordé dans les cas d'adultère, de désertion après dix ans de félicité, si elle est déclarée incurable après trois ans, d'empoisonnement à long terme, ou de consentement mutuel. La pension alimentaire sera payable à l'un ou l'autre des partis s'il est sans ressources ; mais dans les cas de divorce de consentement mutuel, elle ne sera accordée qu'après deux ans de mariage, et ne sera absolue que si les parties en font la demande un an après la séparation.

Jesse James Italiens

Rome, 4.—Un train spécial, allant de Cagliari à Usassai, a été attaqué, aux environs de cette dernière localité, par des malfaiteurs armés qui ont fait dérailler le convoi. Après avoir libéré les employés du train, les brigands se sont emparés de l'argent destiné au paiement du personnel du chemin de fer. Par bonheur, les valeurs ne dépassaient pas cinq mille francs, les salaires ayant été presque entièrement distribués. Les voyageurs n'ont pas été inquiétés.

POUR CÉLÉBRER LA VICTOIRE

La victoire de Drummond-Arthabaska a produit une telle commotion que les autonomistes ont décidé de la célébrer par une manifestation grandiose qui en soulignera la portée et indiquera la route à suivre.

L'assemblée aura lieu la semaine prochaine.

DESASTREUX INCENDIE

Vingt-quatre chevaux périssent, hier soir, à Viauville

Les flammes n'ont fait qu'une flamme, hier soir, à Viauville, d'une écurie et de deux granges, bâties sur la ferme Viau. 24 chevaux ont péri, un lot de voitures et plusieurs harnais de valeur ont été détruits durant le cours de l'incendie. Les animaux et ces divers articles étaient la propriété de M. B. Leclair, entrepreneur, qui travaille actuellement à la construction des écuries de la ville de Maisonneuve. Quelques minutes seulement après que les chevaux fussent remis pour la nuit, le feu éclata, d'abord dans l'écurie puis se répandit avec une très grande rapidité dans les bâtiments voisins. En peu de temps, le tout fut fait qu'une masse de flammes. Les pompiers, appelés, furent absolument impuissants à faire quoi que ce soit pour sauver les constructions, pour la bonne raison que la bouche d'eau la plus rapprochée était à une distance de 6,900 pieds. En une heure tout était consumé. Les pertes sont estimées à environ 10,000.

GROS INCENDIE A GANANOQUE

Les usines de la Ontario Wheel Co. sont détruites par le feu

Gananoque, Ont., 4. — Ce matin, vers six heures, le feu a éclaté dans un séchoir de la Ontario Wheel Co. causant pour \$150,000 à \$175,000 de dommages. Il y avait des matières inflammables dans le séchoir et celui-ci devint, en quelques instants, un brasier ardent. Le feu se communiqua à la bâtisse principale, et avant que la brigade de Kingston n'arrivât, toute la bâtisse n'était plus qu'un monceau de ruines. La compagnie employait à peu près 100 hommes qui tous seront sans travail d'ici à quelque temps. Elle avait pour \$125,000 d'assurances.

Sur le même banc en Cour de Revision

Trois juges, autrefois associés, siègent ensemble en Cour de Revision

Trois juges, autrefois associés, dans le même bureau, ont siégé hier en cour de Revision. Ce sont les honorables juges Robidoux, Fortin et Laurendeau. Le fondateur de la société fut M. le juge Robidoux, qui s'allia M. Fortin, l'étudiant senior dans le bureau. M. Laurendeau demeura avec eux après son admission à la pratique du droit. MM. Fortin et Laurendeau devinrent successive-

ON NE VEUT PAS DE ROOSEVELT

L'ORGANE DE L'EX-GOUVERNEUR DE NEW-YORK, ODELL, DIT QUE LA REPUBLIQUE CRAINT LA TROISIEME CANDIDATURE DE L'EX-PRESIDENT.

New-York, 4. — Le "Newburg Journal", organe de l'ex-gouverneur B. B. Odell, a causé toute une sensation, hier, en disant dans un article de rédaction que le plus grand service que le colonel Roosevelt pourrait rendre au parti républicain serait de dire en termes à ne pas s'y méprendre, qu'il ne sera pas candidat à la présidence en 1912. "Il y a dans tout le pays, dit ce journal, une crainte latente qu'il ne revienne à la surface en 1912, et c'est ce qui cause le présent malaise. "Cette alarme, continue le "Newburg Journal", n'est pas due autant au fait que le colonel a dit qu'il y avait de vastes réformes à faire et à ses dénonciations en général, mais sur-

L'Enquête sur l'incendie de l'Edifice Bishop

M. Howley est contredit sur deux points importants

L'enquête sur l'incendie qui détruisit l'édifice Bishop, le 28 octobre dernier, est commencée depuis hier devant le commissaire Latulippe. Le principal témoin fut M. Howley, gérant de la "Advance Realty Co.", propriétaire de l'immeuble détruit. Il était le constructeur, et il dit que la bâtisse n'était pas encore tout à fait terminée au moment du feu, mais elle pouvait valoir \$40,000. Les assurances s'élevaient à \$10,000. Pourquoi ne vous êtes-vous pas conformé aux règlements municipaux? demanda M. Latulippe. Je me suis conformé, répondit M. Howley. M. Chaussé nous avait requis de faire des changements de peu d'importance, et nous avons passé outre par oubli. Nous nous préparions à les faire lorsque l'incendie éclata. Ces changements auraient coûté de \$50 à \$100. Il ignore l'origine du feu. Avant de permettre au témoin de se retirer, le commissaire fit appeler l'agent O'Toole et demanda, en lui indiquant Howley: —Connaissez-vous cet homme? —Non, mais j'ai vu cet homme répondre à l'agent, vers 3.15 hrs, du matin, dans la rue Sherbrooke le jour de l'incendie. —Vous faites erreur, répliqua M. Howley, cette nuit-là je ne suis pas

MENACES DE GUERRE

Les Etats-Unis préparent une démonstration anti-révolutionnaire au Honduras. — Le "Princeton" prêt à la canonnade

La Nouvelle-Orléans, 4. — La canonnière américaine "Princeton", ancrée au large d'Amapala, Honduras, a fait son branle-bas de combat et ses canons sont pointés sur l'hôtel du gouverneur maintenant occupé par le général José Valladares, chef du mouvement révolutionnaire lancé contre le gouvernement Davila. C'est là ce que dit un câblogramme spécial au "Pionayne", venant de San Salvador.

LE CABINET BRIAND

Le nouveau ministère de la France comporte des figures nouvelles. — Changements importants

Paris, 4. — M. Briand a formé un nouveau ministère. Le changement le plus significatif est l'entrée de M. l'intérieur; Théodore Girard, ministre Puch qui remplace M. Millerand au ministère des travaux publics, postes et télégraphes. M. Klotz devient ministre des finances à la place de M. Faure, instruction publique; Klotz, Cochery. Le nouveau titulaire est un protectionniste. C'est lui qui a piloté la dernière réforme tarifaire à travers l'orage des Chambres. Le nouveau cabinet se compose de MM. Aristide Briand, premier ministre et ministre de l'intérieur; Théodore Girard, ministre de la justice; Pichon, affaires étrangères; de la Peyrolle, marine; Maurice Caillaux, instruction publique; Klotz, Cochery, finances; Jean Dupuy, commerce; Maurice Raynaud, agriculture; Morel, colonies; Louis Lafferre, travail; Puch, travaux publics, postes et télégraphes.

L'AUTONOMIE DE L'IRLANDE

LE GOUVERNEMENT SERAIT DISPOSE A LUI DONNER UN CARACTERE PROVINCIAL COMME CELUI DES PROVINCES CANADIENNES A L'ENDROIT D'OTTAWA.

Londres, 4. — Il est maintenant entendu que les chefs ministériels et oppositionnistes ont décidé, à leur convention de ces jours derniers, de faire une grande convention, l'an prochain, pour discuter les changements à apporter à la constitution, touchant la Chambre des lords et la fédération des colonies. On s'oppose fortement à la session d'une autonomie semblable à celle du Canada à l'Irlande. On veut tout au plus lui accorder un gouvernement provincial comme celui d'Ontario au Canada. Le gouvernement local des Galles et de l'Ecosse sera discuté à fond au commencement de l'année prochaine. Toute question constitutionnelle sera abordée à la prochaine session. M. Redmond devra essayer l'opposition des ministériels et des unionistes s'il préconise l'autonomie complète pour l'Irlande. M. O'Connor réclame simplement un gouvernement provincial. On dit que le grand nombre des "home rulers" préfère cette solution à celle proposée par Redmond, et qui semble devoir déchaîner des tempêtes dans tous les clans.

Les causes de la révolution au Portugal

Ce que dit le correspondant d'un journal catholique de Paris

Paris, 4 nov. — Un journal catholique de Paris a reçu de son correspondant à Lisbonne une lettre donnant des impressions intéressantes sur les causes qui ont amené le triomphe de la révolution au Portugal. "Les nouvelles vraies qui commencent à arriver du Portugal sont navrantes, dit ce correspondant. Il est impossible d'avoir été plus aveugle, plus maladroit, plus inintelligent que le gouvernement royal. Prévenu de tous les côtés, il n'a pris aucune mesure, n'a rien fait, rien compris. Et, au moment du danger, tout le monde a perdu la tête et fait preuve d'une absence de courage, pour ne pas user d'un autre terme, au-dessus de tout. Aux premiers coups de fusil, tous les ministres s'enfuirent dans toutes les directions, les uns se sauvant à la campagne, les autres se cachant dans leurs maisons. Pourtant, il eût été possible de venir à bout du mouvement révolutionnaire au début. Pendant la première partie de la journée, les troupes fidèles avaient le

LA GRÈVE DES MESSAGERIES

LA POLICE EST OBLIGÉE DE SURVEILLER LES LIVREUSES DANS LES RUES DE LA VILLE POUR EMPÊCHER UN MASSACRE DE "RENARDS".

New-York, 4. — La grève des messageries a touché 10,000 hommes. Les rangs ont été renforcés de 1,800 hommes, par les employés de la compagnie et de la Boston Dispatch, qui se sont mis en grève par sympathie pour les employés des compagnies Adams et American. Les commis des compagnies Adams et American ont refusé de travailler par sympathie pour leurs amis les livreurs. Tous les employés demandent des heures de travail moins longues et des salaires plus élevés. Il y a eu plusieurs batailles dans diverses parties de la ville durant la journée. Un des "renards" a été atteint à la tête par une brique, et il mourra probablement de sa blessure. La police a promptement mis ordre aux bagarres et traite les grévistes sévèrement. Il y a eu plusieurs arrestations. Il y avait 315 voitures qui faisaient la livraison des messageries hier, et dans chaque voiture, il y avait un policier sur le siège, à côté du conducteur de la voiture, et en arrière, 3 policiers à cheval. On a annoncé hier soir aux quartiers généraux que les grévistes avaient nommé une députation qui irait aujourd'hui protester formellement contre l'emploi de la police sur les voitures des compagnies des messageries. Il doit y avoir une conférence aujourd'hui entre tous les chefs de diverses unions pour appeler une grève générale de tout ce qui est sur des roues dans la ville, excepté les chemins de fer, pour aider les livreurs des compagnies de messageries à gagner leur point.

LES ASSISES

ROBINSON EST TROUVE COUPEBLE

Le procès de Ed. Robinson s'est terminé hier l'après-midi par un verdict de culpabilité. Le prévenu, comme nous le disions, avait volé \$40 à une Dame Larivée, alors qu'il courtisait sa servante. Robinson purge actuellement 3 mois de prison pour port illégal d'arme. On avait trouvé un revolver sur lui lors de son arrestation. Les grands jurés ont délibéré toute la journée et ont fait les mises en accusation suivantes avant l'ajournement: Ferrari, attentat sur la personne; Lepage et Maréchal, escroquerie; Eugène Lamond, tentative de meurtre; Joachim Sicotte, faux; Samuel Johnson, fausse représentation et James Clark, attentat sur la personne.

La Société Royale arbitra

Londres, 4. — La Société Royale de Géographie a été reçue par Frank Hedges Butler, de vouloir bien vérifier la distance parcourue par l'aérostat "America II" dans la récente course. D'après M. Butler, la distance entre Saint-Louis et Chicoutimi est de 1,195 milles. MM. Hawley et Post de leur côté prétendent que la distance est de 1,355 milles.

Le Kaiser et Alphonse XIII

Madrid, 4 novembre. — L'Empereur Guillaume II rendra visite l'an prochain au roi Alphonse XIII.

La Réunion de Baltimore de Baltimore

UN NOUVEAU CONCOURS D'AVIATION S'EST OUVERT DANS CETTE VILLE.

Baltimore, 4 nov. — L'ouverture de la réunion d'aviation a eu lieu hier, au parc Halthrope, devant une foule considérable. Les aviateurs qui ont fait des expériences à cette première journée de la réunion, sont le comte de Lesseps, Drexel, Willard et Radley qui se sont contentés de faire des vols d'exhibition. Parmi les spectateurs les plus intéressés on remarquait le cardinal Gibbons, le gouverneur Crothers et le maire Barry Mahool. On s'attend à avoir une foule nombreuse de spectateurs qui viendront de New-York, de Philadelphie et de Washington.

McCurdy veut se distinguer

IL FERA UN VOL DE 50 MILES AU-DESSUS DE L'OCEAN

New-York, 3. — J. A. D. McCurdy, l'aviateur canadien, a annoncé ce matin, qu'il tenterait une nouvelle expérience samedi, en partant du pont d'un navire à cinquante milles en mer pour revenir à l'île Manhattan. McCurdy se servira d'un biplan Curtiss. Les arrangements ont été faits et c'est du pont du "Kaiserin Auguste Victoria" de la ligne "Hamburg-American", qui part pour l'Europe à 10 heures samedi matin que McCurdy partira. Ce vol sera le premier du genre qui soit tenté.

Les Philippines en révolte

Washington, 4. — Huit chrétiens, un Américain et deux Chinois ont été massacrés, et un grand nombre de propriétés brûlées par les Manobos en révolte aux Iles Philippines, dit un rapport remis au département d'Etat par le brigadier-général Pershing, commandant des forces militaires de ce district.

Une émeute à l'église

Rome, 4. — Le bureau de santé de Bisopio, près Bari, avait décidé de désinfecter la cathédrale à cause des dangers d'épidémie. Lorsque la population a appris que les employés communaux procédaient à cette opération, elle a forcé les portes et a envahi l'église. De nombreuses femmes constataient que les statues sacrées étaient noircies par les fumigations, se sont précipitées sur les employés et les ont maltraités. L'arrivée des carabinieri a augmenté la fureur de la foule. Au cours de la bagarre, une personne a été assommée; plusieurs ont été blessés. La foule a déposé le cadavre devant l'autel.

"Qui court, dine" voilà une incontestable vérité quand celui qui court se rend chez

BOUILLON

dont la cuisine fameuse fait la joie de tous, à son restaurant, Cote de la Place d'Armes.

Banque d'Hochelaga

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ QU'UN DIVIDENDE DE DEUX POUR CENT (2 POUR CENT), ÉGAL AU TAUX DE HUIT POUR CENT (8 POUR CENT) PAR ANNEE SUR LE CAPITAL NOMINAL DE CETTE INSTITUTION, A ÉTÉ DÉCLARÉ POUR LE TRIMESTRE ISSANT LE 30 NOVEMBRE PROCHAIN ET SERA PAYABLE AU BUREAU-CHEF DE LA BANQUE EN CETTE VILLE ET À SES SUCURSALES, LE 21 DÉCEMBRE PROCHAIN, À MIDI.

PROVINCE DE QUEBEC

District de Montréal. — COUR SUPÉRIEURE. — No 795. — Sam. Lipschitz, Demandeur, vs. Elias Bieff, Défendeur. Déclaré pour le trimestre issant le 30 novembre prochain et sera payable au bureau-chef de la Banque en cette ville et à ses Succursales, le 21 décembre prochain, à MIDI.

La loi martiale dans l'Honduras

Washington, 4 novembre. — A la suite du soulèvement organisé par le général José Valladares, tout l'Honduras a été mis sous la loi martiale. Ce sont là les dernières nouvelles venues de ce pays. Le port d'Amapala a été fermé à tout trafic extérieur et est en état de siège.

EPIOCERIE A VENDRE

Petite épicerie à vendre dans la plus belle place de Verdun. Bon stock. Vente par cause de maladie. S'adresser à Madame veuve Jos. Gervais, 1419 rue Wellington, Verdun.

La Brochure du Jour

"Religion, Langue, Nationalité" par M. Henri Bourassa

Texte du discours prononcé à Notre-Dame, par M. Bourassa, le 10 septembre, avec le discours et l'interview de Mgr Bourne, un "avertissement" inédit par M. Bourassa et un article sur le Catholicisme et les races.

Jolie Brochure de 32 pages, grand format.

10 sous l'exemplaire, \$7.50 le cent, plus les frais de port.

S'adresser aux bureaux du "DEVOIR", 71a rue Saint-Jacques, Montréal.

PETITES ANNONCES

ACCORDEUR DE PIANO. On trouvera un accordeur de piano expérimenté en s'adressant à M. Dienne, 68 Saint-Jacques. Tél. Bell M. 1259.

MAISON A VENDRE. Pierre et brique solide, 10 appartements avec toutes les améliorations modernes, couverture double, ajoutant au centre, système de chauffage parfait. Conditions faciles. S'adresser sur les lieux au No 334 Avenue Laval.

LOT A VENDRE. Un magnifique lot situé sur la 1ère Avenue à Rosemont. Titres clairs. S'adresser 329 Brébeuf. 236-6

MEUBLES A VENDRE. The Rachel Furniture Co., 518 Rachel Est. Assortiment complet de meubles, tapis, rideaux, porcelaines, etc. Toute personne apportant cette annonce aura droit à une prime sur achat.

LOIS A VENDRE. Quatre magnifiques lots situés au Boulevard Laurier, coin Ave Prince-Albert, Tétraultville, avec bâtisses et une grosse balance. Bonne place pour clos de bois et charbon ou manufacture de pierre artificielle. Bas prix. Conditions faciles. On accepterait soit un bon locataire ou un associé compétent dans les commerces ci-haut mentionnés. Peu de capital requis. S'adresser au propriétaire, 137 Ave Hogan, Montréal ou à John Chartrand, Tétraultville, agent. 244-6

HISTOIRE DE FRANCE A VENDRE. Une histoire de France en 15 volumes par Anquetil et une Histoire Romaine en 16 volumes, reliure cuir en parfait ordre. Les 31 volumes, \$4.00. Ecrire à J.-V. "Le Devoir".

CHEVAUX TONDUS. Allez faire clipper vos chevaux par l'électricité en 30 minutes chez Jos. L. Gaudet, 540 Amherst, coin Ontario. Téléphone: Est 1306. Ouvrage garanti.

VOTRE CHEVAL boîte-tit ? Satisfaction garantie. En vente chez Jos. Papineau, 1479 Notre-Dame Ouest, Tél. Main 3860.

POÈLES EN ACIER. Assortiment complet de poêles en acier, fournaux, Moffatt — ainsi que poêles à gaz. Ustensiles de cuisine, peintures, huiles, vernis, vitres, etc. Poêles échangés et réparés avec soin. M. H. Boucher, 1490 Boulevard St-Laurent. Tél. St-Louis 1814.

CHAPEAUX DE DAMES ET D'HOMMES. Nous faisons une spécialité de reformer tous les chapeaux de feutre, dur et mou, les dames et messieurs, à des prix modérés. J.-C. Saulnier, 50 Dupré, coin Notre-Dame. 218-1 m'a

MAISON FRANÇAISE. TINTURERIE ET NETTOYAGE à sec, réparations d'habits en tous genres pour dames et messieurs, faites avec soin, prix modérés. Ordres pris à domicile et délivrés sous bref délai. 460 Ontario Est. Tél. Bell Est 3442. L. Van Alken.

GAZELIER. Gazeliers 35c à \$5.00, 3 branches, \$2.50. Lampes à gaz renversées, 50c. Fanaux de passage \$1.50 à \$5.00. Balais à rouleau \$2.50 à \$5.00. J.-L. Rouillard, 332 Mont-Royal Est, coin Verdun. Tél. St-Louis 1040.

SERRURIERS. Clefs, serrures, spécialité: découpage de clefs, Yale, Corbin, Sargent et Green Leaf, pour toutes les serrures de bois, serrures, allez à 182 rue Sanguinet.

LUNETTES. Les personnes qui souffrent de maux de tête éprouveront du soulagement après avoir fait faire l'examen de leur vue et s'être procurées des lunettes. Toutes les prescriptions d'opticiens sont remplies. S'adresser 20 Avenue du Parc; nous acceptons des versements partiels. Commandes par téléphone: Est, 3272.

CHAUSSURES. Vous trouverez ce qu'il vous faut en fait de qualité et à meilleur marché qu'ailleurs, chez L.O. Girard, 423 Boulevard Saint-Laurent.

ARGENT A PRET'R. AVIS — Avez-vous besoin d'argent, gros ou petits montants? Adressez-vous à M. Thémas. Toutes les opérations. Saint-Denis, 101. Saint-Louis 1514.

FEMME A VENDRE A KAMOURASKA. M. CYRIAS OUELLET offre sa vente de sa propriété, étant le domaine et Manoir Seigneurial de Kamouraska, qui appartenait autrefois au Seigneur Ivanhoe Taché.

De GASPE BEAUBIEN. Ingénieur Conseil. Bâtisse Liverpool London & Globe, Montréal. Tél. Mail, 3814. 209-2.

AGENTS D'IMMEUBLES. ALEX. SCHACHTER, agent d'immeubles, 158 Mitchell, Montréal. Propriétés à vendre et à acheter. Chances d'affaires. Prêts sur hypothèques, collections. no

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN. ACHILLE DAVID, 250 rue Saint-Paul. Tél. Bell Main 929. Installe et répare lumières, moteurs, dynamos, téléphones, cloches, etc.

De l'Education Eucharistique des Enfants. Dans la Famille, à l'Ecole, au Catéchisme.

Par Mgr H. Baril, P. A. V. G., des Trois-Rivières, avec le décret de Sa Sainteté Pie X sur l'âge d'admission à la Première Communion et des Premières Notions de Catéchisme pour les petits enfants. — Prix l'exemplaire, 10c. Prix la douzaine, \$1.00. Prix le cent, \$6.00. Notions de Catéchisme, seules 50c le cent. Envoi à la cha de destination. S'adresser à l'auteur ou aux libraires.

Cours privés d'élocution française et d'art oratoire

pour Messieurs les Ecclésiastiques, Avocats, Conférenciers, Elèves des Universités et autres personnes voulant parler ou lire en public.

Leçons de lecture à haute voix, de déclamations, de gestes et de maintien. Etudes spéciales de monologues et de pièces de théâtre pour salons.

Méthode spéciale pour la correction du bégalement, chuchotement, zéaïement, de la bésité et du grasseyement.

Leçons Personnelles

Les cours ont lieu le jour et le soir. Les cours sont faits au No 128, Saint-Hubert, ancienne Académie Marchand, par M. Eugène Lassalle, directeur du Conservatoire, professeur d'Elocution Française au Collège de Montréal, Université Laval et McGill, par Mme Eugène Lassalle, professeur des Pupilles du Conservatoire, au Couvent d'Hochelaga et à l'Institut Lanctôt, (les Hironnelles). Pour tous renseignements s'adresser à

M. EUGENE LASSALLE, No. 128, Saint-Hubert. Téléphone 6522 Est.

# "PAS DE MARINE!" REPOND DRUMMOND-ARTHABASKA

## M. ARTHUR GILBERT, CULTIVATEUR, CANDIDAT AUTONOMISTE, EST ÉLU DANS LES DEUX COMTÉS.

### Il a plus de 240 voix de majorité.—Grandes manifestations à Drummondville, à Victoriaville et à Montréal.—Monk, Bourassa, Lavergne et Gilbert acclamés.—La foule conspue la presse ministérielle canadienne-française.—Le désarroi chez les ministériels.—La défaite de M. Laurier crée une profonde impression dans tout le Canada.

#### EN 1910 COMME EN 1877, CETTE DIVISION FAIT ECHEC A M. LAURIER.

#### A MONTREAL

Les champions de l'autonomie du Canada ont remporté hier une victoire très significative, et le peuple les a vigoureusement acclamés. On attendait avec une impatience fébrile, à Montréal, hier soir, le résultat de l'élection dans Drummond-Arthabaska et, en dépit du mauvais temps, des foules étaient accourues devant les affiches des journaux. Les bureaux de vote étaient fermés à 5 heures et dès 6 heures, les premiers rapports reçus ici accusaient clairement que M. Gilbert, candidat autonome, adversaire de la marine, allait être élu. Une grande foule s'était massée devant l'édifice de la Patrie, rue Sainte-Catherine, et, à chaque nouvelle victoire de M. Gilbert affichée à la porte, c'étaient des cris d'enthousiasme, suivis de huées formidables à l'adresse du journal des frères Tarte. La foule, à laquelle s'était joint un grand nombre d'étudiants de Laval, se rendit ensuite devant la Presse et redoubla ses cris de "Vive Bourassa!" et "A bas Laurier!" A chaque nouveau rapport, la majorité de M. Gilbert augmentait et l'enthousiasme montait; aux acclamations poussées en l'honneur des autonomistes, se mêlaient des cris de répudiation: "A bas la Presse!" et "A bas le Canada!"

Croyant avoir suffisamment lué la Presse, la foule se porta ensuite devant les bureaux du "Devoir" et appela d'une seule voix M. Bourassa. Celui-ci parut et demanda aux manifestants de vouloir bien attendre les derniers rapports et de venir ensuite fêter la victoire. La foule l'acclama et s'avança devant les bureaux voisins, ceux du "Canada"; la grasse feuille aux \$45,000, qui eut sa large part des huées. Les cris de "Vive Bourassa!" et "A bas Laurier!" redoublèrent, quand le directeur du "Canada", en quête d'une idée pour son article du lendemain matin, mit le nez à la fenêtre. C'était un spectacle unique. Jamais, avant la création d'une marine de guerre, le peuple canadien-français n'avait fait des réjouissances publiques à l'occasion de la défaite d'un candidat lauréat: c'est véritablement un signe des temps. Bien que débordant d'enthousiasme, la foule a gardé un ordre parfait, se contentant d'acclamer d'une seule voix les défenseurs des droits populaires.

La foule, ayant prodigué ses huées au "Canada", revint devant les bureaux du "Devoir", réclamant à grands cris MM. Monk et Bourassa. M. L. P. Deslongchamps, gérant du journal, lui demanda de vouloir bien attendre quelques instants, que MM. Monk et Bourassa seraient bientôt là. Et il présenta M. J. A. Frigon, de Shawinigan, ainsi que M. Arthur Plante, député de Beauharnois, et M. Georges Héon, d'Arthabaska, qui portèrent la parole.

M. Monk arriva ensuite, aux acclamations de la foule à qui il parla à peu près en ces termes:

"Messieurs, c'est le commencement de la fin! Depuis longtemps déjà, le gouvernement Laurier profitait de son nom et de son influence pour étouffer tous les mouvements populaires et autonomistes. Il est temps qu'il s'aperçoive que les gens veulent être consultés quand il s'agit d'apporter à la constitution qui les régit, des modifications importantes. Et c'est un comté de Sir Wilfrid Laurier lui-même qui appartenait de lui donner cette leçon.

"Notre loyalisme n'a jamais été pris en défaut quoique nos adversaires aient pu insinuer. Dans Drummond-Arthabaska, nous avons eu à lutter contre les forces coalisées de deux gouvernements, contre la majorité des députés ministériels, qui s'étaient donné rendez-vous dans ce comté, contre tous les repus et tous les affamés, les fonctionnaires et les aspirants fonctionnaires, contre toute la crèche venue là pour nous égarer;—mais la grande voix du peuple a dominé toute cette boue!"

Jamais M. Monk n'avait en la voix aussi éclatante, ni le geste aussi large et son allocution brève et énergique provoqua des tonnerres d'applaudissements et des explosions indescriptibles d'enthousiasme.

M. C. Beaubien parla ensuite et fut très applaudi.

Puis, M. Henri Bourassa parut sur le seuil. Le peuple l'acclama longuement et entonna: "O Canada, terre de nos aïeux."

Quand un calme relatif fut rétabli, M. Bourassa remercia chaleureusement les manifestants et leur assura que cette victoire lui causait un plaisir comme il n'en avait pas ressenti depuis nombre d'années, parce qu'elle prouvait, tout d'abord, que Sir Wilfrid Laurier n'est pas omnipotent.

"Je tiens à vous dire, jeunes Canadiens-français, a ajouté M. Bourassa, que ce qui arrive aujourd'hui dans Drummond et Arthabaska, n'est que le signe précurseur de ce qui se passera dans toute la Province de Québec, quand les électeurs auront l'occasion de se prononcer sur la politique de Sir Wilfrid Laurier relativement à la marine de guerre. L'événement d'aujourd'hui appuie notre assertion: le pays aurait dû être consulté avant que le bill ne soit adopté par le Parlement, et Drummond et Arthabaska ont fait savoir ce soir à Sir Wilfrid Laurier qu'il ne peut plus ignorer le sentiment du peuple, et que le jour est arrivé de rendre des comptes."

Ces phrases claires et concises provoquèrent un long enthousiasme.

"N'allez pas croire, continua M. Bourassa, que nous avons fait une campagne anti-britannique. Loin de là. Je vous dis et je dis au peuple des provinces où prédomine l'élément anglais, que nous sommes tout aussi loyaux qu'ils peuvent l'être vis-à-vis du vieux pays dont ils viennent. Nous n'avons pas peur d'affirmer que la politique navale de Sir Wilfrid Laurier met en danger l'autonomie du Canada. En tant que loyaux, il n'est rien dont nous pourrions avoir honte. Nous avons protesté parce qu'on refusait de consulter le peuple, et nos protestations ont été entendues. Ce n'est là qu'un commencement, et nous irons encore beaucoup plus loin. Attendez et vous verrez."

La foule se précipita vers M. Bourassa, pour le porter en triomphe par les rues de la ville, mais il se déroba à cette manifestation.

Alors, comme elle y était invitée, la foule se forma en procession et se rendit en chantant, à la gare Bonaventure, au-devant des champions de l'autonomie qui rentraient par le train de dix heures.

A la gare, on invita M. Deslongchamps à prendre la parole. Le gérant du "Devoir", dans un discours vibrant, fit ressortir qu'on ne célébrait pas la victoire d'un parti ou d'une couleur, mais qu'on fêtait la victoire du peuple libre qui, affranchi de tout préjugé, débarrassé de toute entrave, avait eu le droit de s'exprimer, droit dont le gouvernement Laurier l'avait privé, en dépit des énergiques revendications des autonomistes.

Quand le train entra en gare, la foule enthousiaste envahit le quai dans sa hâte d'acclamer les vainqueurs. Hélas! la première figure qui apparut à la portière, ce fut celle de M. D. A. Lafortune, député ministériel de Montcalm et substitut du Procureur-Général. Ce fut un grand succès de fou-rire et des huées éclatèrent de toutes parts, surmontant le bruit des locomotives, et se répétant dans toute la gare. M. D. A., qui pourtant est un brave, éprouva un vif mouvement de recul et chercha, pour s'esquiver, une porte latérale. Mais il alla se buter contre un mur de pierre: impossible de se soustraire à une manifestation aussi sympathique! Mais, rassurez-vous, on ne lui fit aucun mal; on lui fit seulement escorte jusqu'à sa voiture au milieu de quolibets et de coq-à-l'âne dont il aurait pu être jaloux.

Des cris d'enthousiasme partent en fusée de la foule, quand descend du train MM. L. E. Patenaude, J. E. Léonard, Arthur Sauvé, Rodolphe Monty, P. E. Lamarche et d'autres vaillants défenseurs des droits du peuple. La foule, qui grossit de minute en minute, reconduisit la petite phalange des braves devant les bureaux du "Devoir", où l'on réclame encore M. Bourassa. Notre directeur dit quelques mots et présente M. Patenaude, le vaillant organisateur dans Drummond, qui n'a d'ailleurs pas besoin d'être présenté au public montrealais qui le connaît de longue date, et lui fait une ovation.

Il parle aux manifestants. Sa voix sympathique se ressent des fatigues de la lutte; elle n'en est que plus prenante et le public est

empoigné par ses mâles accents. M. Rodolphe Monty dit aussi quelques mots. L'heure est avancée, et il invite les gens à fêter samedi, comme il convient la victoire du peuple.

La foule était si dense devant les bureaux du "Devoir" que la circulation des tramways ne se faisait qu'avec peine et qu'il était très difficile de se frayer un chemin.

Les manifestants réclamaient énergiquement M. Armand Lavergne, le lutteur redoutable, qui a pris une si large part dans la campagne, mais malheureusement il n'était pas encore rentré de Victoriaville.

La lutte d'hier suscitait un intérêt très vif par toute la province, et surtout à Montréal. On ne croyait pas, personne n'osait espérer qu'un candidat lauréat serait élu défait dans le pays même de Sir Wilfrid Laurier. Les téléphones des journaux de la ville ont été occupés toute la soirée par des gens anxieux de se renseigner exactement.

#### DANS L'ATTENTE

Il avait plu tout le jour. Cependant vers 5 h. 30, comme des centaines de personnes s'assemblaient en face des comités pour recevoir les premières nouvelles du scrutin, la pluie cessa, tout à coup. Il faisait déjà noir comme en plein nuit, et les groupes parlaient bas dans l'attente du grand événement que chacun espérait dans son cœur sans l'oser proclamer bien haut. Au comité de M. Perrault et chez M. Paul Tourigny, l'âme de l'organisation ministérielle dans Victoriaville, il y avait un peu plus d'animation; mais aussi un peu plus d'agitation. Malgré leurs bravades, les chercheurs appréhendaient la leçon qu'ils avaient méritée. Heureusement il n'y avait pas d'alcool, et partant pas de désordre ni de tapage.

Le "poll" du Moulin le premier fit connaître son résultat, 20 voix de majorité pour Gilbert. Immédiatement les libéraux comprit qu'ils étaient battus dans la ville. En effet, en 1908, le sénateur Lavergne avait une majorité dans tous les bureaux de la ville, et l'on espérait encore prendre une avance de 125 voix. Puis rapidement suivirent les résultats des autres polls, avec respectivement 11, 23 et 17 de majorité pour Gilbert. Les acclamations jusque là contenues des nationalistes et des conservateurs éclatèrent dans la nuit. Il était six heures, l'Angelus sonnait en même temps au clocher de l'église.

#### PRESAGES

Le retour de Saint-Albert annonça encore 37 pour Gilbert, puis en rapides successions, Stanfeld, Sainte-Hélène, Sainte-Elisabeth rapportèrent des majorités de 67, 42, 19 pour le porte-drapeau des autonomistes. On crut un instant, dans les deux camps, que toutes les paroisses du comté d'Arthabaska allaient voter en masse contre le candidat de Sir Wilfrid, et l'anxiété fut intense. Un message téléphonique d'Arthabaska apportait alors la fausse nouvelle que M. Perrault était défait par 36 dans sa propre paroisse, mais l'erreur fut bientôt reconnue: le candidat libéral recevait son premier réconfort, combien mince, d'une majorité de 25 dans la petite ville. La paroisse de Saint-Christophe réduisit ce chiffre de 11 unités.

Tingwick, une paroisse moitié canadienne, moitié anglaise, donna 59 voix à Perrault. L'espoir revint un instant aux adversaires. Pourvu que Gilbert n'ait pas plus de 400 voix dans Arthabaska, disaient-ils, nous le battons avec le vote de Drummond! Comme pour confirmer ce calcul, le télégraphe annonça que South Durham, la première paroisse de Drummond à parler, donnait 119 de majorité aux libéraux. Puis Saint-Norbert ajouta 17 voix à leur colonne. C'était déjà presque l'égalité!

Cependant 68 à Drummondville, et 45 dans Grantham, poussa plus avant le futur vainqueur, et bientôt après Saint-Valère et Sainte-Anne-du-Sault augmentèrent son avantage de 47 plus de 56, Warwick et Saint-Louis de Brantford donnèrent 38 et 51 en faveur de Perrault.

#### LA VICTOIRE

On fut alors presque une demi-heure sans nouvelles. Les nationalistes s'entre-regardaient, en se disant que ces retards leur étaient favorables, parce que le téléphone et le télégraphe sont dans les mains du parti au pouvoir. Le comté d'Arthabaska donnait déjà plus de 200 voix contre la marine.

Sécrètement, dans le bureau de M. Tourigny, on dit aux reporters de journaux que le comté de Drummond trompait les espérances ministérielles et que les partis y avaient obtenu à peu près égal support. Il fallait voir l'expression de profonde surprise des confères qui depuis quinze jours chantaient dans les journaux, excepté "Le Devoir" et la " Gazette ", que le gouvernement l'emporterait par une énorme majorité. Ils furent plusieurs minutes sans croire à l'écrasement de leurs calculs, cependant que le représentant de votre journal, cachant mal sa satisfaction—bien légitime, n'est-ce pas?—sortait de là lieu pour aller dire la bonne nouvelle aux amis. Mais le parti nationaliste compte aussi ses Thomas et l'on ne voulait pas croire immédiatement à ce que l'on désirait trop ardemment.

#### AVANT LA JOIE

"Téléphonons aux divers comités de Perrault", proposa quelqu'un. La "demoiselle du téléphone" répondit à l'appel que tous les comités libéraux étaient fermés: elle dut entendre l'exclamation de triomphe des vingt personnes présentes dans la salle où cette nouvelle fut communiquée par son effient! On n'en pouvait plus d'attendre et la joie éclatait dans toutes les poitrines.

Presque au même moment, chez M. Paul Tourigny, on se décidait à communiquer la nouvelle de la défaite esuivie par le gouvernement. En quelques paroles résignées, M. Tourigny dit à la foule: "Le gouvernement perd un siège en parlement, et notre ami Perrault, malgré ses vaillants efforts, est écrasé par le sentiment de peur que nos adversaires ont communiqué aux électeurs. Nous nous reprendrons, je l'espère, et le gouvernement Laurier fera mieux comprendre sa loi de la marine

thousiasme du peuple victorieux. Une grande assemblée de triomphe fut immédiatement organisée pour l'arrivée du cultivateur député, M. Gilbert, qui avait fait de si bonne besogne dans sa paroisse de Stanfeld!"

Personne n'avait encore songé à souper, et 8 heures venaient de sonner. On se sépara donc momentanément, en se donnant rendez-vous dans une heure à la gare du Grand-Tronc.

#### CHEZ LES LIBERAUX

M. Béland, député de Beauve, était parti avant la fermeture des "polls". Au moment de son départ, il avait avoué sa crainte d'une défaite. Sir Wilfrid Laurier, presque incognito, était aussi reparti dans l'après-midi, après une courte visite chez M. Paul Tourigny. On dit maintenant que le premier ministre n'avait que peu de confiance dans le résultat de la journée. Ceci confirme le dire de Sir Wilfrid qu'il fit le "Devoir" chaque matin, au déjeuner. Le "Devoir" l'avait bien renseigné!

M. Arthur Ercément et M. E. Lapointe, députés, avant de décamper subitement pour Montréal, l'autre pour le pays d'un bas front à voter, correspondant l'honneur d'une conversation. Ils disent accepter avec philosophie la volonté de l'électeur.

M. Ercément nous dit alors que M. J.-E. Perrault avait aussi accepté son insuccès comme un homme. "Ce n'est pas M. Perrault qui est battu", souligna le député de Berthier, c'est la loi de la marine qui est incomprise!" Les ministériels sont moins surpris de leur défaite dans Arthabaska que du résultat dans Drummond où leurs calculs les moins optimistes, pensaient-ils, ont été renversés.

#### ARMAND LAVERGNE

Armand Lavergne avait passé la journée dans un "poll" d'Arthabaska. Il fut l'un des premiers à la gare vers 8 h. 45 pour fêter l'Élu du peuple. Lavergne fut acclamé partout où il fut reconnu. A la gare, on lui fit une démonstration comme si c'était lui le nouveau député du comté!

Après avoir dépêché quelques télégrammes et un avoir déposé quelques autres — les compliments suivant de près la victoire — le député de Montmagny recorda une interview aux jour-

nalistes: "C'est le principe du droit du peuple qui triomphe", nous dit-il d'abord. "Ce n'est pas la victoire d'un rouge contre un autre rouge, ou d'un nationaliste contre un libéral, c'est le triomphe d'un principe contre un abus de pouvoir. Le peuple est le maître et il entend être consulté sur les questions politiques nouvelles et importantes!"

#### MUSIQUE ET FLAMBEAUX

La fanfare de Victoriaville s'étant rassemblée, les chants joyeux et les airs patriotiques se succédèrent en attendant l'arrivée du convoi. "O Canada" fut chanté et rebchant. Un plaisant entonnant "Il était un petit navire!" il eut un joli succès!

Quand le train de Québec entra en gare, à 9 heures, un millier d'ouvriers qui n'avaient pas encore eu le temps de changer leurs habits de travail, de cultivateurs endimanchés et de "travailleurs" nationalistes et conservateurs étaient massés sur l'étroite plate-forme de la sympathie de tous ses témoins.

Arthur Gilbert, député de Drummond-Arthabaska malgré la cabale et malgré le mensonge, fut porté sur les épaules du peuple jusqu'à l'hôtel de ville. Partout sur son passage il fut acclamé et complimenté comme un héros. Hommes, femmes, vieillards, enfants, tout le monde se porta sur son passage, et l'humble cultivateur de Stanfeld reçut une première récompense des sacrifices qu'il avait faits en se jetant dans cette lutte inégale, en goûtant cette sainte concitoyens!

#### A VICTORIOVILLE

Victoriaville, 4. — Toutes les mains se sont levées contre la marine dans Drummond-Arthabaska! Le geste de Saint-Eustache s'est propagé magnifiquement et les électeurs ont saisi la première occasion que Sir Wilfrid Laurier leur a donnée de manifester leur sentiment au sujet des projets Laurier-Grey-Borden. M. Gilbert, le candidat autonome, est élu par plus de 200 voix de majorité et, comme le disait un organisateur ministériel en vue, ce n'est pas M. Perrault seulement qu'il a battu.

Nul n'aurait pu se croire dans l'ancienne patrie de Sir Wilfrid Laurier, hier soir, à Victoriaville et Arthabaska! Le nom que l'on acclamait n'est plus celui que la légende réputait invincible. Le triomphe improvisé qui suivit cette éclatante victoire avait une note sérieuse qu'il convient de souligner. Tandis que les fanfares sonnaient et que les jeunes, de quinze à trente ans, chantaient "O Canada", et le reste des paroles patriotiques, "Et ta valeur, de foi trempée", "Protégera nos foyers et nos droits!" tandis que les femmes et les enfants regardaient passer ce triomphe en battant des mains, des vieillards et des hommes mâles pressaient part plus gravement à cette manifestation. C'était la vieille garde libérale du comté, qui venait de donner un bel exemple de ce qu'on peut faire quand on met de côté l'esprit de parti, manifestant pour le principe qu'elle a défendu au sacrifice de son ancienne affection pour l'enfant gâté du comté.

#### LES SURPRISES

Les surprises de la journée sont nombreuses. D'abord les paroisses les plus libérales du comté, Saint-Germain, Victoriaville, Drummondville, L'Avenir, Stanfeld, sont celles qui ont le plus fléchissé par le vote les moutons et les chèvres. Saint-Germain, où les ministériels comptaient prendre une majorité de 135 voix ne leur a donné que 6 de majorité. Au lieu de 150 à Victoriaville, ils sont en minorité d'une centaine. Dans Drummondville Gorceau a conservé le terrain qu'il avait si vaillamment conquis dans sa lutte contre M. Jules Allard. Dans Stanfeld de 200 voix de majorité libérale, il ne reste plus rien, et Gilbert s'en est fait une forte réserve nationale.

Le vote anglais, à part dans la paroisse de Durham, s'est presque également partagé. C'est la surprise des journalistes anglais qui ont suivi la campagne.

#### BRAVO DRUMMOND

De quel comté de Drummond sur lequel Perrault comptait pour renverser le résultat d'Arthabaska et lui assurer sa fameuse majorité de 500, a donné lui aussi la majorité au représentant de

(Suite à la 4e page)

**CHAS. DESJARDINS & CIE**  
130 RUE ST-DENIS

**NOUS IMPORTONS**  
directement toutes nos peaux de la source même du marché. — Notre organisation d'achat est parfaite. — Pas d'intermédiaire entre nous et les premiers fournisseurs européens. Aucune maison ne jouit d'un meilleur crédit; nous payons comptant pour avoir encore à meilleur marché.

**Vous Bénéficiez de Tous ces Avantages**  
EN ACHETANT VOS

**FOURRURES**  
de la plus Importante Maison de Détail de l'Amérique  
Notre Assortiment Colossal de MOUTON DE PERSE EST UNIQUE COMME VARIÉTÉ  
Tous les Plus Nouveaux Modèles en fait de PELLETERIES CONFECTIONNÉES  
Pour Dames, Messieurs et Enfants.

Toujours chez nous une VALEUR SUPÉRIEURE à meilleur-marché que pour la qualité ordinaire. Venez vous en convaincre.  
SPECIALITÉ : Fourrures teintes, réparées ou refaites. Nous avons des peaux pour appareiller les vôtres.

Le nom "DESJARDINS" est une garantie.

R. Béhéveau

"PAS DE MARINE!" REPOND DRUMMOND-ARTHABASKA

(Suite de la 2e page)

L'homme qui a été insulté par un vingtaine d'irrogants salariés et assaillés par les organisateurs de la fameuse assemblée des roches à Saint-Roch.

Les deux convois du Grand-Trois partis de Victoriaville ont ramené chez eux une couple de cents "cabaleurs" de tout calibre engagés pour étouffer le sentiment populaire.

De nombreux paris au pair avaient été engagés par nos amis. Les libéraux comptant sur ce dont parlait "Le Devoir" hier soir, paraissent encore des centaines de dollars sur une majorité de 500 pour leur candidat.

VOUS AVEZ LA PAROLE L'effet produit par l'écrasante défaite du gouvernement sur les députés ministériels les avait frappés de stupeur.

Il faut que Béland résigne son mandat", dit le plus rose et le moins vieux des organisateurs défaits, "et qu'il se fasse réélire en Beauce par une énorme majorité. C'est le seul moyen de pallier l'effet terrible de notre terrible défaite."

"Bah, Béland est pas plus fin qu'un autre", dit un candidat au portefeuille de député de la Beauce convoite. "Il ne vaudra jamais courir le risque d'un échec", dit un des valets de Sir Lomer.

"Vous achevez de le faire crever", ajouta un cabaleur benoîteux. Bref, on ne parut pas, en général, avoir une grosse envie de recommencer le bal. Il est à craindre que le député rose et blond ne se paye pas de sitôt le luxe d'une autre idée!

PAS DE CONTESTAZION M. Arthur Bérémont, qui, parmi les ministériels, semble accepter la défaite avec le plus de philosophie, a déclaré au représentant du "Devoir" qu'il ne croyait pas qu'on conteste l'élection de M. Gilbert.

Profitez de cette déclaration du député de Berthier pour dire que si, en général, les élections ne se font pas avec des prières, celle de Drummond-Arthabaska n'a été faite qu'avec des principes, de l'honnêteté, du dévouement et de l'enthousiasme.

Un commerçant d'origine anglaise-xonne, qui habite Victoriaville et qui a suivi cette campagne déclarait que jamais, ni dans ce comté ni ailleurs, il n'avait assisté à un tel succès électoral. "C'est un grand succès", dit-il, "et c'est un grand succès pour la campagne ministérielle."

DAMPHOUSSE ET GARCEAU Deux modestes travailleurs à qui nous devons une très large part du succès sont MM. Dampousse et Garceau, de Drummondville, et Wilfrid Dampousse de Grand-Mère. Le premier avait chargé le comté de Drummond, le second, le comté d'Arthabaska. Tous deux ont déjoué les calculs de leurs adversaires et fait surgir des majorités pour Gilbert où l'on comptait au mieux des majorités pour Perrault. Dire le travail ardu et intelligent d'organisation accompli par ces deux hommes serait difficile. Ils ont stimulé sans cesse les courages, trouvé chacun le point de combat où il pouvait rendre les meilleurs services, et, secondés par d'autres modestes dévouements, ils ont accompli la tâche que d'autres jugeaient impossible et battu le gouvernement sur toute la ligne. Garceau et Dampousse sont deux noms à retenir!

A QUEBEC Québec, 4. — Le résultat de l'élection d'Arthabaska et Drummond a soulevé un enthousiasme indescriptible dans la Vieille Capitale, et surtout un surpis grandement, non seulement les partisans de la marine, qui, entre nous, ne sont pas nombreux, mais aussi les anti-marinites. On ne pouvait s'attendre à une victoire, mais le commencement de la lutte le "Soleil", en nous parlant des assemblées, nous annonçait toujours des finses nationalistes.

A 6 heures, les premiers nouveaux nous arrivèrent et elles étaient favorables à Gilbert. Le "Devoir" s'éleva sur "le soleil" commentant qu'il fallait se tenir à l'écart. On ne devait afficher les résultats, mais on préféra ne le faire qu'à l'intérieur.

Vers 7 heures, il n'y avait plus de doute, la flotte canadienne en temps de paix et impériale en temps de guerre était comblée. "C'est un désastre pour les marins. A huit heures, le résultat final était connu et les jeunes écriaient des hurrahs pour Bourassa.

LA "GAZETTE" ET LE "CANADA" Nous donnons ci-après des extraits de commentaires publiés par les divers journaux de Montréal. L'accord pour manifester leur très grande surprise sur le résultat de l'élection.

Après avoir laissé entendre que ce résultat était le commencement de la fin du "soleil" Québec, "La Gazette" ajoute: "Evidemment le gouvernement n'a examiné que trop tard pour se sauver quels changements avaient pu procéder dans le sentiment de l'électeur. Malgré sa défaite fut richement méritée, à cause de ses fautes d'omission et de commission, le principal facteur qui l'a occasionnée est un de ceux qui sont beaucoup plus forts à Québec que dans toute autre province. C'est à cause de ce que les libéraux de cette province ont dit et fait dans la capitale."

Plus loin, ce journal dit: "Le résultat de l'élection sera bon. Cela fera comprendre aux ministres et à leurs suivants que leur cri "pour l'élection" ne sera plus accepté comme réponse à la critique de la conduite ministérielle et c'est pourquoi la fissure faite dans le bloc solide de Québec, avec la poudre même de M. Laurier est une excellente chose."

Nous détachons du "Canada" le passage suivant: "Nous regrettons cette défaite, mais nous n'en sommes aucunement découragés. Les préjugés ont obtenu un succès éphémère; mais il n'y a pas de raison de se laisser abattre. Au contraire, cette défaite, cet incident désagréable comme il est impossible qu'il n'en arrive pas dans la politique, doit servir à secouer le parti libéral qui a prêté un peu par la trop grande confiance qu'il avait dans la bonté de sa cause, et parce qu'il a négligé de suivre la propagande na-

tionnaliste, pour rétablir la vraie signification de la loi de la marine et étouffer les préjugés avant qu'ils aient eu le temps de germer dans l'esprit des cultivateurs."

L'OPINION DU "HERALD" "Naguère, avant que la nomination au sénat de M. Louis Laverge ouvre la division d'Arthabaska, le "Herald" attirait l'attention sur le fait que nos concitoyens de langue française commençaient à s'imprégner du sentiment de leur force, et que seul un aveugle ou au moins un borgne pouvait ne pas se rendre compte qu'un mouvement politique important, avec ses chefs reconnus et ses sous-chefs, faisait son apparition et qu'il faudrait compter avec lui. Nous devons reconnaître que nous en avons eu la preuve beaucoup plus vite que nous nous y attendions. Il était évident que ce nouvel élément politique groupait autour de M. Bourassa et qu'il en était lui-même l'inspirateur. C'est pour cela qu'on doit considérer le résultat du vote d'hier comme le triomphe de M. Bourassa."

Le résultat de cette élection, admettons-le franchement, est encore plus important pour les libéraux que pour le parti Laurier. S'il voulait, le premier ministre, pourrait suivre l'exemple du modèle qu'il s'est choisi, Lafontaine, se rendre à l'idée que la génération nouvelle se propose d'être maîtresse de ses destinées, et se retirer de la vie publique avec un passé d'honneur et de service tel qu'aucun candidat n'en a jamais eu. Il est inutile de dire ce que cela signifierait pour le parti libéral du Dominion. Il est également facile de savoir ce que les libéraux devraient faire pour prévenir cet événement. Ils devraient dans cette question de la marine, que nous ne traitons pas, exécutivement, faire tout ce qu'ils peuvent pour empêcher ce résultat. Ils devraient dans cette question de la marine, que nous ne traitons pas, exécutivement, faire tout ce qu'ils peuvent pour empêcher ce résultat.

CE QUE DIT LA "PRESSE" Dans son article de réaction, la "Presse" dit, cet après-midi: "Le candidat du gouvernement a été défait, hier, dans Drummond-Arthabaska, un des comtés les plus résolus de la province de Québec. Une majorité de plus de quinze cents voix vient de se transformer en une minorité assez considérable."

C'est un fait pour tout le monde une profonde surprise. Les oppositionnistes eux-mêmes ne font pas difficulté d'admettre que tous leurs espoirs ont été déçus. Ils n'attendaient pas un résultat aussi heureux."

L'élection qui vient de se terminer est assurément une des plus significatives auxquelles nous avons assisté depuis longtemps, et elle devra avoir une grande influence sur la situation politique canadienne. C'était la première fois que l'électeur était appelé, sur un point quelconque du pays, à se prononcer sur l'opportunité d'une marine de guerre canadienne. Pendant toute la campagne, on peut dire que ce fut à peu près la seule question qui fut débattue et que celle-ci fut développée par un grand nombre d'orateurs dans de multiples assemblées."

Il n'y a pas à se dissimuler aujourd'hui que le résultat d'hier est une réponse à la politique navale du gouvernement. Sans doute, ce n'est qu'un des succès électoraux de la province de Québec, mais dans ce premier verdict d'une partie de l'électeur plusieurs voudront voir la mesure de l'opinion populaire."

Un aspect remarquable de l'élection, c'est que le vote anglo-québécois a été défavorable au gouvernement. Ceci indique assez qu'il n'y a pas seulement contre la marine une objection de sentiment, il est été malheureux, en effet, que l'électeur se fût partagé par nationalités et par races sur cette question si grave."

Il arrive aujourd'hui que la majorité des Canadiens-Français est hostile à l'établissement d'une marine militaire. C'est que, plus qu'aucune autre portion de la population, ils tiennent à l'autonomie intégrale du Canada, parce qu'ils l'ont eux-mêmes conquise. On devra rendre cette justice à nos concitoyens canadiens-français qu'ils étudient et qu'ils posent les problèmes politiques. On a souvent dit que la province de Québec se laissait dominer par les sentiments et on parle depuis longtemps de Québec solide pour Sir Wilfrid Laurier. La province de Québec, en effet, honore Sir Wilfrid Laurier et lui a prêté maintes fois son entier dévouement. Mais au-dessus de nos élites place encore les principes. Pour avoir osé se tourner contre la grande idole populaire, dans son propre comté, il faut que l'électeur d'Arthabaska ait eu de sérieuses raisons. Que le peuple ait eu tort ou raison, c'est une autre question, mais il reste ce fait significatif que dans la province de Québec, aujourd'hui comme autrefois, les élections se font encore sur les idées, contrairement à la légende."

FELICITATIONS Après la brillante victoire de Drummond-Arthabaska, MM. F. D. Monk, Henri Bourassa et Armand Laverge ont reçu de nombreuses dépêches de félicitations de tous les journaux et de plusieurs de nos amis. On verra que de part et d'autre de la magnifique réveil de l'opinion publique est acclamé comme plein de promesse pour la cause des principes et du droit.

TELEGRAMMES DE FELICITATIONS. Voici quelques-uns des télégrammes reçus par les organisateurs de la lutte autonomiste: Joliette, Québec, 3 nov. 1910. F. D. Monk, M.P., Montréal. Conservateurs de Joliette vous félicitent chaleureusement de votre brillante victoire dans Arthabaska. J. M. TELLIER. Joliette, Québec, 3 nov. 1910. M. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir", Montréal. Conservateurs de Joliette se réjouissent de l'éclatante victoire de Drummond-Arthabaska et vous félicitent cordialement de tout ce que vous avez fait pour l'obtenir. J. M. TELLIER. Moncton, N. B., 3 novembre. M. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir", Montréal. Cordiales félicitations sur votre victoire extraordinaire dans Drummond-Arthabaska. J. O. GAILLANT, DR. F. A. RICHARDSON.

Saint-Hyacinthe, Québec, 3 nov. 1910. Henri Bourassa, Montréal. Un grand nombre de vos amis, électeurs et partisans spontanément réunis à l'occasion de l'éclatante victoire d'aujourd'hui me chargent de vous dire combien ils se réjouissent du triomphe de la cause si courageusement représentée par leur député. ERNEST GUMONT. Saint-Hyacinthe, Québec, 3 nov. 1910. F. D. Monk, Montréal. Je vous félicite de tout coeur du triomphe d'aujourd'hui. Vos amis de Saint-Hyacinthe se réjouissent de voir que les électeurs ont apprécié votre courage et votre dévouement. L. A. GENDRON. Saint-Hyacinthe, Québec, 3 nov. 1910. M. F. D. Monk, Montréal. Sincères félicitations, immense victoire autonomiste dans Drummond-Arthabaska. L. P. BERNARD. Beauharnois, Québec, 3 nov. 1910. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir". Magnifique résultat Drummond-Arthabaska. Félicitations sincères au chef. LES NATIONALISTES DE BEAUHARNOIS. Ottawa, Ontario, 3 nov. 1910. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir". Les amis de Hull se réjouissent avec vous de la brillante victoire de Drummond et Arthabaska. LES AMIS DE HULL. Québec, 3 nov. 1910. Henri Bourassa, Montréal. Je vous félicite de tout coeur pour grand succès de votre héroïque lutte dans Arthabaska. THEO DUBE, Ex-candidat anti-impérialiste dans Lotbinière. Victoriaville, Québec, 3 nov. 1910. Henri Bourassa, Montréal. Victoire! Les amis du comté de Drummond et Arthabaska vous remercient sincèrement. Au nom des amis. TANCREDE MARSIL. Québec, 3 nov. 1910. M. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir". Félicitations au courageux sémur. Le Grain lève. Bravo! ARTHUR ROUSSEAU. Victoriaville, Québec, 3 nov. 1910. F. D. Monk, M.P., Montréal. "Le Devoir". La patrie salue d'ici son souverain. ARMAND LAVERGNE. Saint-Hermas, Québec, 3 nov. 1910. Henri Bourassa, Directeur Journal "Le Devoir", Montréal. Sincères félicitations pour éclatante victoire d'aujourd'hui. Vos amis d'ici jubilent. E. V. RICHER. Beauport, Québec, 3 nov. 1910. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir". Sincères félicitations pour résultat obtenu. HENRI ROBITAILLE. Beauport, Québec, 3 nov. 1910. Armand Laverge, Montréal. "Le Devoir". Bravo! Bravo! vous félicite de tout coeur. HENRI ROBITAILLE. Ottawa, Ontario, 3 nov. 1910. F. D. Monk, Montréal. Les membres du Club Monk de la Cité de Hull se réjouissent de la brillante victoire, Drummond et Arthabaska, et vous félicitent cordialement. Le pays avant le parti. Dr G. U. ARCHAMBAULT, Président du Club Monk. Victoriaville, Québec, 3 nov. 1910. M. F. D. Monk, 328 Logan-Est, Montréal. Victoire! Les amis du comté de Drummond et Arthabaska vous remercient sincèrement. Au nom des amis. TANCREDE MARSIL. Rivière-du-Loup, Qué., 4 Nov. 1910. M. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir". Les félicitations d'un de vos admirateurs et d'un heureux patriote. J.-B.-E. FRENETTE. Saint-Paschal, Qué., 4 nov., 1910. M. Henri Bourassa, M. P., Montréal. Toutes les plus chaleureuses félicitations des nationalistes de Saint-Paschal. J.-ARTHUR CHAPLEAU. Nicolet, Qué., 4 nov., 1910. M. Omer Héroux, 71A rue Saint-Jacques, Montréal. Cent mille félicitations à Bourassa, Monk, Le "Devoir", et tous les amis pour la brillante victoire Drummond-Arthabaska. Nicolet est en liesse. W. CAMIRAND. New York, 3 novembre 1910. M. Henri Bourassa, Montréal. "Le Devoir". Mes félicitations. Puisse la Providence m'accorder une santé qui me permettra d'assister et de participer à votre très prochaine future victoire. G. N. DUCHARME. C'EST UNE LEÇON, DIT Mre D.-A. LAFOURTE Mre D.-A. Lafourte, député de Montclair, et substitut du Procureur Général, était de retour à son bureau ce matin après avoir été battu dans Drummond et Arthabaska. Interrogé par les journalistes voici ce qu'il a déclaré: "Nous avons été défaits parce que

VIAU REDUCTION ENORME A TOUS NOS RAYONS SAMEDI ET LUNDI GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST 1321 à 1329 Rue STE-CATHERINE EST, COIN DE LA RUE DUFRESNE.

Nos Bargains sont des plus Attrayants et comprennent toutes les plus Hautes Nouveautés Marchandises d'Hiver à Prix Réduits



- Occasion Spéciale: 100 DOZ. DE CAMISOLES et caleçons, laine Penman de 75c, \$1.00, \$1.50, à 10 heures, Samedi et Lundi, 39c et 40c pour... 69c. BLOUSES: 150 Blouses en soie japonaise. Valeur de \$3.00. Samedi et Lundi... \$1.69. 25 doz. corps et caleçons barrés à... 47 1/2. 100 DOZ. CORPS ET CALECONS, laine écossaise, valeur \$1.00... 69c. 100 CORPS ET CALECONS tout laine, pour hommes... 49c. 25 DOZ. CHEMISES pour hommes à... 59c. 100 habillements de garçons, deux morceaux, à \$1.95 et \$2.95 Samedi et Lundi. CHAUSSURES ET CLAQUES, 110 caisses de claques assorties, à 29c, 39c et... 49c. 500 PAIRES échantillons de chaussures, la paire, 99c, \$1.19 et... \$1.39. CHAUSSONS, 25c, 35c — 500 paires chaussures, laine grise et noire, Samedi et Lundi... 19c. CORPS ET CALECONS ouatés pour garçons, valeur 40c, Samedi et Lundi... 29c. BAS: BAS EN CACHEMIRE, par côtes, pour dames, 1500 paires de beaux bas à... 19c. COUVERTES: 150 COUVERTES EN FLANELLETTE blanche... 59c. 50 GROSSES, FIL NOIR ET BLANC, le rouleau, Spécial... 29c. 25 GROSSES, FIL NOIR ET BLANC, le rouleau... 39c. CORSETS: UN LOT CONSIDERABLE DE CORSETS, Spécial à... 39c. ETOFFES A COSTUMES double largeur, 1200 verges de drap uni et arretauté, valeur 35c et 50c... 19c. 25 PIECES DE SHEPPARD laine et plaid écossais. Valeur 35c... 19c. PRELARTS: 1,500 VERGES DE PRELARTS ECOSSAIS, valeur extra, largeur, 2 verges... 24c. 600 RUGS AVEC FRANGE, 11-2 verge x 27 pouces... 19c. Vente à 10 hrs a.m.: MOUCHOIRS — 25 douz. de mouchoirs blancs et couleurs à... 1c. 50 ROBES de maison en flanellette et sateen, pour dames... 39c. UN BARGAIN: 25 PIGNOIRS en flanellette pour dames à... 29c. FLANELLETTE, couleurs et barres, valeur 10c et 12 1/2c... 7 1/2c. COTON A DRAP, 10-4, Samedi et Lundi... 19c. TOILE DAMASSEE, pour nappes, valeur 30c, 10 heures a.m. Samedi et Lundi... 19c. TOILE A ROULEAUX, 10 heures a.m... 4 1/2c. SERVIETTES DE BAIN, à 10 heures a.m... 3 1/2c. BEAVER, couleurs, pour manteaux, Samedi et Lundi... 99c. CARACUL NOIR, Samedi et Lundi pour... 89c. ROBES DE FILLETES, à 10 heures a.m... 19c. Camisoles ouatées pour Dames: 40 DOZ. CORPS ET CALECONS à... 39c. 50 DOZ. CORPS ET CALECONS laine à... 49c. 25 DOZ. CORPS ET CALECONS laine à... 69c. REDUCTIONS spéciales pour Samedi et Lundi.

- Occasion Unique: 10 DOZ. DE CHEMISES pour garçons, valeur 50c et 75c, Samedi et Lundi, à 10 heures... 19c. FLANELLETTE: 1,500 VERGES DE FLANELLETTE, une blanche, bleu pâle et rose, valeur de 12c... 8 1/2c. JUPONS: JUPONS MOIRES, couleurs assorties, valeur \$1.50... 79c. SAMEDI ET LUNDI: Ferreneries: CHAUDIERES galvanisées... 22c. PELLE A FEU... 9c. PER A REPASSER, set... 89c. CADRANS alarme, \$1, pour... 49c. TAPIS PAILLE pour mur, valeur 10c, 3 pour... 25c. GRANIT: CANARDS, No 9... 69c. SAUCEPANS, 15c et... 19c. THEIERES, 70c pour... 39c. GABELTS, 3 pintes, valeur 20c, pour... 21c. AU SOUS-SOL vaisselle: ASSIETTES pierre blanche 3 1/2c. BOLS blancs barrés bleu... 3 1/2c. ASSIETTES A LUNCH... 25c. POTS AU LAIT, 1 pinte... 13c. Remèdes Patentés: Une offre toute spéciale pour Samedi et Lundi dans les remèdes patentés: Sirop Lambert... 20c. Sirop Gauvin... 11 1/2c. Sirop Coderre... 15c. Sirop Demers... 15c. Sirop des Soeurs de la Providence... 15c. Baume Rhumal... 15c. Castoria... 25c. Pain Killer Davis... 20c. Réductions Enormes: Beurre émince choix... 26 1/2c. Sucre granulé... 4 1/2c. Thé, Café, la livre... 19c. Sucre cassonade, la livre... 4 1/2c. 1000 poches de patates Green Mountain pour... 89c. Eau Vichy directe des sources, valant 25c pour... 12 1/2c. 100 caisses de blé d'Inde, valant 19c, 3 boîtes pour... 25c. 1 livre de thé vert, valant 25c, pour... 19c. Nous avons pour samedi et lundi notre savon spécial, valant 5c, pour... 3 1/2c. Macaroni et vermicelle, valant 10c, pour... 7 1/2c. Sucre granulé, la livre... 4 1/2c. Pois à soupe, garantis, la pinte 5c.

Le Club Athlétique Canadien INCORPORE SELON LE STATUT DE QUEBEC DE 1908. Capital autorisé \$100,000. Stock ordinaire 50,000. Stock préférentiel 50,000. A voulu combler une lacune sérieuse. La partie Est de Montréal manque d'un gymnase, tout le monde le dit; il n'y a pas de lieu de réunion pour les gens qui aiment les sports; pas de gymnase pour s'entraîner, pas de salle d'exercice pour faire une belle partie de lutte ou de boxe, ou lever les poids; pas même de pied-à-terre en ville pour ces clubs admirables de sports en plein air qui grandissent si bien malgré que les adeptes de ces sports sont six mois sans se rencontrer. Voilà ce qui manque. Beaucoup de nos sportsmen en vue ont eu la pensée de donner à la partie Est de Montréal, un gymnase qui ferait pour les Canadiens-Français ce que la M.A.A.A. fait pour nos concitoyens de langue anglaise. Tous les Canadiens-Français doivent les aider dans cette oeuvre patriotique en souscrivant les actions. UNE OFFRE AU PUBLIC Le Club Athlétique Canadien Incorporé qui vient de se réorganiser sur des bases absolument solides avec un bureau de direction consciencieux, entreprenant et entièrement fiable, offre au public 500 actions de \$10.00 chacune payable 10 pour cent comptant et 10 pour cent tous les 3 mois. NOS HOMMES LES PLUS EN VUE SE SONT FAIT UN DEVOIR DE SOUSCRIRE. Bureau de Direction du Club Athlétique Canadien Incorporé. ARTHUR BERTHAUME, Avocat, Gérant de "La Presse", Président Honoraire. HECTOR BISAILLON, Avocat, Président. U. P. BOUCHER, Vice-Président. GBO. W. KENDALL, Secrétaire-Trésorier. DIRECTEURS: F. N. de Grandpré, N. Dorval, Raphaël Ouhmet, Jos. Cattaritch, TEL. MAIN 4567. BUREAU TEMPORAIRE, CHAMBRE 48, 97 RUE ST-JACQUES.

Tout est tranquille au Pérou Elections au Vermont Central Province de Québec: District de Montréal. — COUR SUPREME. — No 3092. — Dame Mabel Gertrude Brotherhood de la Cité de Toronto, épouse séparée de biens de John N. Woodcock, du même lieu et le dit John N. Woodcock aux fins d'autoriser et d'assister sa dite épouse, Demanderesse vs. Edward H. Lennon des Cité et District de Montréal, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois. — Montréal, 12 août 1910. — J.-A. GIRARD, Dép. Pronotaire. 252-2. Justice yankee: Rock Springs, Texas, 4. — Antonio Rodriguez, de Las Vascas, Mexique, a été brûlé à petit feu par des émeutiers, après avoir confessé le meurtre d'une femme. Rodriguez n'a pas bronché quand on l'a enlevé de la prison et quand on l'a mis sur le bûcher préparé la veille. La tempête: Baltimore, Maryland, 4. — La tempête d'hier a interrompu les communications télégraphiques avec Washington et l'Ontario, et le service interurbain des téléphones est brisé. En Pennsylvanie: Philadelphie, 4. — La tempête venant de l'Atlantique a paralysé le service des trains, des tramways, des télégraphes et téléphones hier. Les régions élevées de l'Etat sont enneigées. A New-York: New-York, 4. — Cinq paquebots attendus ce matin à la Quarantaine, sont retardés au large par la tempête de vent et de neige qui ravage le littoral new-yorkais. Maladrese homicide: Providence, R. I., 4. — Raymond Hébert, 14 ans, fils de M. Abraham Hébert, de North Smithfield, a été tué accidentellement d'un coup de fusil par un ami, Oliva Mercure, âgé de 16 ans. Les deux jeunes gens avaient fait la chasse, l'après-midi, sur la ferme Mowry, et revenaient à la maison. Mercure était devant, portant sa carabine le canon en arrière. Le coup partit soudainement, et le jeune Hébert reçut toute la charge dans l'abdomen. Il expira deux heures après. Tentative audacieuse: Niagara Falls, 4. — Bobby Teach, qui réussit à traverser le tourbillon des chutes Niagara, dans un baril, vient d'annoncer qu'il tentera de sauter la chute du feu à cheval le samedi, 13 prochain. Il se servira d'une chaudière fermée, d'une construction spéciale, inventée par James Mitchell, un vieillard d'Arrow River, Manitoba.

# La Vie Sportive

## Tremblay vs. Bingham

LES DEUX CHAMPIONS, CANADIEN ET ANGLAIS, SE RENCONTRENT MERCREDI PROCHAIN AU PARC SOHMER.—MAURICE DELIAZ Y SERA

Le défi de Fred Bingham, champion des poids-légers d'Angleterre, a enfin été considéré par les promoteurs qui expliquent ce retard par le fait que le défi lancé par Fred Lapointe, d'arrière, il convenait que le club athlétique canadien lui donne présence. Cela n'est d'ailleurs que juste et raisonnable. Toujours est-il que l'on a fait droit à la demande du champion anglais et qu'il se mesurera avec Eugène Tremblay, qui est actuellement à New-York sera à Montréal après demain et se préparera de suite à son engagement. Bingham est, paraît-il, l'un des adversaires les plus sérieux que Tremblay ait eu à rencontrer, depuis assez longtemps. Cependant, nous avons foi en la force de notre champion national, et nous croyons qu'il pourra avoir raison de cet adversaire comme de la plupart de ceux qui lui sont présentés. Néanmoins l'excès de confiance n'a jamais donné de trop bons résultats et il est peut-être mieux de ne pas trop se risquer dans des appréciations, surtout quand il s'agit d'un lutteur que nous connaissons aussi peu que le champion d'Angleterre.

Comme autre numéro de programme, nous verrons à l'œuvre, ce soir-là, le fameux athlète suisse que les Montréalais tiennent comme leur favori, Maurice Deriaz. Le champion de France des poids et haltères donnera une exhibition de ses fameux tours de force et nous croyons que les amateurs n'auront pour leur argent même s'ils ne vont au Parc Sohmer, mercredi prochain que pour y voir Deriaz.

## Dudie Archdale et Colorado E.

CES CHEVAUX ONT ETE LES 2 GRANDS VAINQUEURS DE LA SAISON

Lexington, Kentucky. — Parmi les chevaux — ambleurs et trotteurs — qui ont le plus rapporté à leurs propriétaires, pendant la présente saison, Dudie Archdale et Colorado E. Vient en tête, pour les trotteurs, le premier avec plus de \$25,000, le second avec plus de \$18,000.

Pour l'ambleur, The Abbe arrive bon premier, ayant rapporté \$17,510 à son propriétaire. Suit la liste des gagnants de la saison :

TROTTEURS	
Dudie Archdale, 2.06 1-4.	\$23,759.33
Colorado E. (3), 2.04 3-4.	18,255.50
Joan (4), 2.04 3-4.	17,243.75
Emily Ellen (3), 2.09 1-4.	17,127.75
Grace (3), 2.08.	16,670.50
Hullworts, 2.05 1-4.	13,260.00
General H., 2.04 3-4.	12,942.00
Billy Burke (4), 2.06 3-4.	8,600.00
Willy, 2.07 1-4.	6,925.00
Bab Douglas, 2.04 1-4.	6,700.00
Alice Roosevelt, 2.08 1-4.	6,460.00
Native Bell (3), 2.06 1-2.	6,434.00
Gamar, 2.07 1-2.	6,350.00
The Harvester, 2.01.	4,575.00
Bisa, 2.10 1-4.	4,350.05
Henry H., 2.07 3-4.	3,950.00
Justice Brooke (2), 2.09 1-2.	3,900.00
Craigton, 2.09 1-4.	3,750.00
Ario Leyburn, 2.17 1-4.	3,250.00
Starlet, 2.05 1-2.	3,240.00
Bervald, 2.08 1-4.	3,190.00
Eva Bellini (3).	2,751.00
Oxford Boy, 2.07 1-4.	2,750.00
Major Strong, 2.01 1-4.	2,550.00
Peter Dorsey, 2.07 3-4.	2,350.00
Country Jay, 2.05 1-4.	2,235.00
Nocia (3), 2.13 1-4.	2,000.00

AMBLEURS	
The Abbe, 2.04.	\$17,510.00
Evelyn W., 2.02 3-4.	8,120.00
Branham Baughman, 2.24 1-4.	5,936.75
Ess H. Kay, 2.02 1-4.	5,400.00
Earl, Jun., 2.03 1-4.	5,220.00
T. Winking Dunt (3), 2.10 1-4.	4,450.00
Nell Gentry V3, 2.09 1-4.	4,287.00
Leftwith (3), 2.09 1-4.	4,185.75
Mat Day, 2.03 1-4.	3,910.00
Ross K., 2.01 3-4.	3,750.00
Lady Lisle, 2.06 1-4.	3,710.00
Independance Boy, 2.03 1-2.	3,461.00
Aileen Wilson, 2.02 1-4.	3,181.00
Directum Regent (3), 2.09 1-4.	2,942.00
Merry Widow, 2.05 3-4.	2,740.00
Darkey Hal, 2.02 1-4.	2,725.00
Sara Ann Patch, 2.06 1-2.	2,350.00
Walter W., 2.04 3-4.	2,330.00
Baroness Evelyn (3), 2.09 1-4.	2,120.00
Ella Ambleur, 2.05 1-4.	2,080.00

## La boxe à Toronto

Toronto, 4. — Vous trouverez ci-dessous les noms des vainqueurs, dans les différentes catégories, du grand tournoi de boxe qui vient de se terminer dans la Ville-Reine et qui a remporté un succès sans précédent :

- 105 livres : F. King, British United.
- 112 livres : W. Adams, Irish Club.
- 118 livres : J. Bailey, East End.
- 125 livres : T. Stinch, Irish Club.
- 135 livres : R. Barrett, British U.
- 145 livres : A.R. Lake, British U.
- 158 livres : W. A. Thrasher, Soo

## Sur les pistes étrangères

ALVIDIA, A JAMESTOWN, ET STAR CHARTER, LATONIA, SONT LES DEUX VAINQUEURS D'ANGLETERRE.

JAMESTOWN  
Jamestown, Va., 4 novembre. — L'épreuve principale de la journée, hier, un handicap sur cinq furlongs et demi, a été remportée par Alvidia, monté par le jockey Glanstein.

Star Charter, 108, Gross, 4 à 1; 2, Laughing Eyes, 110, Diamond, 6 à 1; 3, Tempter, 108, Goldstein, 4 à 1. Temps, 1.32 1-5. Ten Paces, Mon Ami, Loyal Maid, Aunt Kate, et Etnola ont aussi couru.

2ème course, 5 1-2 furlongs. — Alvidia, 108, Goldstein, 4 à 1; 2, Thirtly, 102, Lang, 5 à 2; 3, Whin, 107, Gross, 2 à 5. Temps, 1.12. Marsh Light, May Weed, Andy Chisholm, Boucher et Indora ont aussi couru.

3ème course, 1-16 mille. — 1, Gay Deceiver, 106, Alex, 2 à 1; 2, Captain, Swanson, 106, Lang, 3 à 1; 3, Dixie Knight, 102, Gordon, 4 à 1. Temps, 1.53. The Golden Butterfly a aussi couru.

4ème course, 6 furlongs, M 1, Martin W. Littleton, 109, Davis, 9 à 5; 2, Bakfieber, 118, Dugan, 2 à 1; 3, Capsize, 110, Diamond, 12 à 1. Temps, 1.16 4-5. Cherish a aussi couru.

5ème course, 1 furlong. — 1, Silver, 105, Gaskin, 6 à 1; 2, Chief Hayes, 110, Sweeney, 15 à 1. Temps, 1.32 3-5. Toniatia, Moltke, Trudo et Horizon ont aussi couru.

6ème course, 1-16 mille. — 1, Gay Deceiver, 106, Alex, 2 à 1; 2, Captain, Swanson, 106, Lang, 3 à 1; 3, Dixie, Knight, 102, Gordon, 4 à 1. Temps, 1.53.

Voici la liste des entrées dans les courses de vendredi après-midi :

1ère course, 6 furlongs. — Lady Welles, Cellaret, Bedminster, Tempteur, 104, Admonator, may Amelia, Kenmare Queen, Night Mist, Rebel Queen, Mae Hamilton, Ethelday, Jacobite, 109.

2ème course, 6 furlongs. — Olivia S. Sab, Zellwood, Stewart, Lad, 106, Sweet Owen 103, Butter Ball, Detect, Husky, Lad 105, Mocker, Scarlet Pimpernel, Jack Weaver, Gold Oak, Naughty Lad 108, Splinters, Hesitate 112.

3ème course, 6 furlongs. — Olivia Mickle, Tommy McGee, 102, Acolina, Lash, Wallace, Grosvenor, 104, English Esther, Ewe White, 107, Tommy McGrath, Oriflame, Sinfraon 109, Dainty Dame, Dominus Arvi, Billie Bodemer, Anderson 112.

4ème course 1 mille et 70 verges. — Alice 97, Camel, Huck 100, Jeff Bernstein, 107, John Reardon, 109, Star Botle, Green Seal, 112.

5ème course, 1 mille. — Ethel D., Hanzarete, 105, Markie M., Charlton G. 108, Questionmark 119.

6ème course, à réclamer, 1-3 8 mille. — Emmy Lou, Amyl 99, Mlad Militant, Rio Grande, Zanen, Mique O'Brien, Turcoast, Flirting, Dauder, 111.

## Latonia

Latonia, 4 novembre. — L'épreuve du mille, la troisième et en même temps, la principale au programme, a été, hier après-midi, gagnée par Star Charter qui devança un bon champ de partants. Koerner pilotait le vainqueur.

Résultats : 1ère course, 5 1-2 furlongs. — 10 Du Bois, 109, Howard; 20 Ramazana, 112; Grand; 30 Plain Ann, 109, Moore; Temps 1.08 3-5. Robert L., The Whip, Gertrude, Hill, Aviator, Rose, O'Neil, Pink Cheek, Tommy Twig, Single Eye, John Kilgore, Hollie Mog, I M There ont aussi couru.

2ème course, 5 1-2 furlongs. — 10 V. Powers, 112, Troxler; 20 Apple Prince, 112, Goose; 30 Brockle, 139; Grand. Temps, 1.08 2-5. Euclid, Rompie, Wishing Ring, Billiken, Bright Maiden, Union Jack, Chemulpo, Plan Ryan, Maezie, Ida Lackford et French King ont aussi couru.

3ème course, 1 mille et un furlong. — 10 Thirri Rail, 100, Goose; 20 Queen Marguerite, 104, Hivo 30 Nethermost, 100, Koerner. Temps 1.53. Charles F., Grainger et Queen City ont aussi couru.

4ème course, The Laurel, 1, 6 furlongs. — 10 All Red, 105 Davenport; 20 Mellirande, 117, Koerner; 30 Tom Hayward, 111, Ganz. Temps 1.13 3-5. Prince Gal a aussi couru.

5ème course, 1 mille. — 10 Star Charter, 118, Koerner; 20 Sydney R., 108, Loftus; 30 Ideweiss, 104, Rice. Temps 1.40 1-5. La U Mexican, Haldeman et Todd Cottage ont aussi couru.

6ème course, 1 mille 70 verges. — 10 Henry Hutchinson, 103, Goose; 20 Impard, 102, Loftus; 30 Foxy Mary, 105, Koerner. Temps 1.11 3-5. Tom Bighes, Marcus, Claudia, John Furlongs, Topland et Rusten ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits dans les courses de vendredi après-midi :

1ère course. — 10 Dress Parade, 11, 108, Gross, 5 à 2; 20 Laughing Eyes,

## M. Ferdinand de Lesseps à Montréal

INTERESSANTE ENTREVUE  
Monsieur Ferdinand de Lesseps, frère de l'aviateur si avantageusement connu du même nom, dont nous avons tout à admirer les prouesses l'été dernier à Lakeside, est actuellement en cette ville en route pour le Japon. Le gouvernement japonais a récemment fait l'achat d'une vingtaine d'aéroplanes qu'il adjoint à son effectif militaire. M. de Lesseps se rend au Japon où il enseignera aux soldats japonais la manière de se servir de ces machines. "Il n'y a pas de doute, nous disons hier soir, le frère de l'autre, que l'aéroplane est destiné à devenir le moyen le plus sûr de transport et d'excellence dans un avenir plutôt rapproché qu'on le croit. Il sera tout aussi populaire que l'engin actuellement l'automobile."

Beaucoup de progrès ont été accomplis dans le champ, pourtant si vaste, de l'aérostation depuis le voyage de mon frère à Montréal. L'aéroplane sera aussi un grand facteur dans les prochaines guerres. Ce sera peut-être en définitive le meilleur emploi que l'on en pouvait faire. Je ne suis pas de ceux qui croient que les machines volantes parviendront jamais à supplanter nos moyens de locomotion par terre. Je veux dire, les chemins de fer."

La propriété Redpath  
LA SUCCESSION REDPATH EST FATIGUÉE D'ATTENDRE LE BON PLAISIR DU CONSEIL MUNICIPAL. — ELLE SERA MORCELEE ET VENDUE.

MM. McIntosh et Hyde, ont écrit au Comité exécutif, disant que la Ville ne pouvait pas attendre la propriété Redpath, située au-dessus de l'avenue de Pins, pour l'agrandissement du parc Mont-Royal.

M. Hyde disait hier soir que la succession Redpath est fatiguée d'attendre le bon plaisir du Conseil municipal. Il a une copie d'années, la succession Redpath, l'intention de vendre la propriété pour une somme de \$400,000, elle-ci n'en eût cure. Une nouvelle offre fut faite à l'administration actuelle. La proposition fut mise aux voix et rejetée par un nombre égal de votes, 16; mais on décida de remettre la question à l'état de demander à la Législature l'autorisation d'acquiescer à la propriété.

Dependant, la succession vient de décider de morceler la propriété et de la vendre par lots à bâtir.

Mgr Gauthier à Toronto  
Toronto, 4 novembre. — L'archevêque Gauthier, dont la nomination comme titulaire de la succession de Mgr De Paul, a donné lieu à tant de commentaires, est certain d'être nommé à la cathédrale de Toronto, à la place de Mgr McEvoy.

Le nouvel archevêque du diocèse d'Ottawa a déclaré qu'il n'aurait s'installer définitivement dans sa nouvelle métropole, qu'au commencement de décembre, alors que les bulles le nommant seront certainement arrivées au pays. Sa Grandeur a refusé de discuter la question des écoles bilingues.

A la recherche du coupable  
Sarnia, Ont., 4 nov. — Le détective Acton, de London, est actuellement en cette ville, à la recherche de la ou des personnes qui ont blessé d'un coup de fusil, tiré intentionnellement par un traître, M. John Allan, de Marysville, Mich., lundi soir de cette semaine.

Le transport des malles en aéroplane  
L'AVIATEUR MURPHY TENTERA LA CHOSE DEMAIN.  
Washington, 4 novembre. — Pour la première fois dans l'histoire, le gouvernement des Etats-Unis, a aujourd'hui, accordé un permis pour le transport des malles aéroplanes en aéroplane. Cette permission a été accordée par le Maître-Général des postes Hitehook à l'aviateur J. D. Murphy qui tentera, demain, de prendre des sacs de malles à bord du transatlantique "Kaiserin Auguste-Victoria" et de les transporter à New York, soit un parcours de 50 milles. Les sacs sont destinés dans ces sacs seront celles de passagers envoyées dans toutes les parties du globe terrestre.

Un attentat meurtrier  
Fort William, Ont., 4. — M. James Musgrave, l'un des plus importants cultivateurs du canton d'O'Connor, qui demeurait seul dans une maison, à 11 milles de la ville, a été tué par un coup de feu tiré par un inconnu qui se rendit dans son domicile à la faveur de la nuit. Il a été transporté presque mourant à un hôpital de cette ville. On ne croit pas qu'il survive.

Un navigateur décédé  
Cornwall, 4. — Le capitaine Louis Robidoux, âgé de 73 ans, bien connu autrefois, dans les cercles maritimes, est décédé hier après quelques jours de maladie seulement.

Farce fatale  
Wilkesbarre, 4. — Thomas Munroe, âgé de 16 ans, de Coxtown, revenant de la chasse hier et en passant sur une ferme il aperçut un petit garçon, du nom de Simon Higgins, qui menait paître un troupeau. Il voulut faire une farce avec son fusil mais l'arme partit et un projectile alla se loger dans le cou du petit Higgins. Le garçon tomba raide mort. Munroe a été immédiatement appréhendé mais lorsque l'on apprit comment la chose s'était passée, il fut remis en liberté à la demande même des parents de la victime.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

## Sur la Passerelle

RENFLOUE  
Le "Chas. Knother", de la Detroit River Navigation, qui bloquait le chenal de la rivière Détroit depuis l'échouement de mercredi, a été renfloué hier soir, après avoir transbordé deux mille tonnes de son cargaison de charbon.

DANS LE PORT  
Arrivé : — Royal Edward, 5210, Roberts, Bristol, passagers et cargaison générale. Canadien-Nord.

Aux Quai : — Bergenhans, 2344, Kahn, Jacksonville, Elder Dempster et Cie. Melville, 2899, Keene, Londres, Elder, Dempster et Cie. M. C. Holm, 1572, Linnett, Rouen, McLean, Kennedy et Cie. Zylylk, 2921, Rotterdam, Lieuwen, Berdo-allemande.

Prinz Adalbert, 3796, Dugge, Hambourg, Canada-allemande. Cairntorr, 2293, Bond, Middleboro, Thomson. Tunisian, 6802, Williams, Liverpool, ligne Allan.

Sokoto, 1969, Pierce, Havane et Mexico, Elder Dempster. Canada, 5982, Jones, Liverpool, Dominion. Devona, 2372, Murray, Londres, Thomson. Pretorian, 4174, Pitts, Glasgow, ligne Allan.

Montfort, 4126, Mocerop, Londres, Pacific Canadian. Karamca, 3533, Newcastle, leat, Pacific Canadian. Cassandra, 5228, Mitchell, Glasgow, Donaldson.

Manchester Shipper, 2542, Perry, Manchester, Furness, Withy et Cie. Englishman, 3845, Jones, Avonmouth, ligne Dominion. Hero, 1080, Olsen, Port Tampa, T. R. McCarthy.

EN ROUTE POUR MONTREAL  
Laka Michigan Londres 20 oct. St. Andrew Port Hastings 20 nov. Manchester Port 23 oct. Fremona Middleboro 23 oct. Siderlyk Hambourg 25 oct. Victoria Middleboro 26 oct. Cairndon Middleboro 27 oct. Laka Liverpool 27 oct.

Manitoba Liverpool 28 oct. Montezuma Londres 28 oct. Victoria Liverpool 28 oct. Laka Erie Londres 29 oct. Hesperian Glasgow 29 oct. Sturnia Glasgow 29 oct. Manchester 29 oct. Cairnora Southampton 2 nov. Iona Newcastle 3 nov. Lakonia Glasgow 3 nov.

A L'ETRANGER  
Paquetbots A De Pennsylvania N.York Hambourg. Uttonia N.York Trieste. Mauretania N.York Liverpool. Priesland Liverpool Philadelphie. Ivernia Liverpool Boston. Port Dalhousie Ont. — Hadington, Montréal à Fort William, Rosemount et barge, Kingston à Fort William, allège; Arlington, Ogdensburg à Chicago, Keystone, Montréal à Port Colborne, allège.

LES LACS.  
Kingston, Ont. — Arrivés: Emerson, Montréal, barge. Libérés: — City of New-York, Oswego, allège; Ralph, Fodus, barge; Sorwards, Oswego, allège; Emerson, Montréal, barge.

Goderich, Ont. — Arrivés: Scottish Hero, Fort William, blé et orge. Libérés: — Scottish Hero, THIN. Port Dalhousie, Ont. — Hadington, Montréal à Fort William, Rosemount et barge, Kingston à Fort William, allège; Arlington, Ogdensburg à Chicago, Keystone, Montréal à Port Colborne, allège.

Descent: Iona, Welland à Montréal, Parent, Chicago à Montréal, mais, Ogdensburg, Chicago à Ogdensburg, générale, Parent, Chicago à Montréal, acier; Ogdensburg, Chicago à Ogdensburg, générale; Advance, Fort William à Montréal, générale; Kinnouit, Fort William à Kingston, blé.

Montreal: Wilmaw, Montréal à Niagara Falls, pulp; Bronning, Maud, Montréal à Ashtabula, a. r.; Algonquin, Montréal à Fort William, générale; Sharples, Oswego à Chicago, charbon; Columbia, Oswego à Buffalo, allège.

Sault Ste-Marie, Ont. — Montant : Manitou, 155, Port Colborne, 745 a.m., Dunelm, 915 a.m., Alberta, 1040 a.m., Newona, 1240 p.m., W. D. Matthews, 349 p.m., Tagona, 5 p.m., Hammonie, 605 p.m.

Libérés: Agawa, 3 a.m., Port Colborne, midi.

Décès d'un de nos compatriotes  
Rome, N.Y., 4. — Un Canadien français des mieux connus dans cette région, Charles D. Rousseau, est décédé, hier, à l'âge de 75 ans. Il fut un des vétérans de la guerre civile et un des membres de la "Loyal Legion".

Un navigateur décédé  
Cornwall, 4. — Le capitaine Louis Robidoux, âgé de 73 ans, bien connu autrefois, dans les cercles maritimes, est décédé hier après quelques jours de maladie seulement.

Farce fatale  
Wilkesbarre, 4. — Thomas Munroe, âgé de 16 ans, de Coxtown, revenant de la chasse hier et en passant sur une ferme il aperçut un petit garçon, du nom de Simon Higgins, qui menait paître un troupeau. Il voulut faire une farce avec son fusil mais l'arme partit et un projectile alla se loger dans le cou du petit Higgins. Le garçon tomba raide mort. Munroe a été immédiatement appréhendé mais lorsque l'on apprit comment la chose s'était passée, il fut remis en liberté à la demande même des parents de la victime.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l'émancipation et Kipawa, Ironside à Manitowick, Qué. Asiner, Qué., à Waltham, Qué. Ste-Adele, Qué., à Mont-Cler, Qué. Jonction de la Rivière à Pierre, à Chicoutimi, Qué. Compagnie des embranchements de La Tuque à Roberval via Qué. bec.

Excursions de chasseurs  
Marrava à l

Veritables Courroies Tan- nées en Chêne CHAQUE COURROIE EST GARANTIE.

D. K. McLAREN, Limitée, 509-511 RUE ORAIG OUEST. MONTREAL

CALENDRIER

SAMEDI, LE 5 NOVEMBRE. Le même jour dans l'Octave de la Toussaint. Lever du soleil: 6 h. 41; coucher du soleil: 4 h. 43. Lever de la lune: 10 h. 27 (m.); coucher de la lune: 6 h. 37 (s.). Nouvelle lune.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 10-12 rue Notre-Dame Est. R. de MESLE, Gérant.

Table with 2 columns: Time and Temperature. Rows include: Aujourd'hui maximum 43, Minimum 35, Mêmes dates l'an dernier, etc.

Une interview de M. L. O. David

M. L. O. David, sénateur, interviewé ce matin au sujet de la victoire autonome...

Armand Lavergne

Armand Lavergne est arrivé à Montréal à une heure et demie, avec un certain nombre de ses compagnons d'armes.

Une lettre de M. Asselin

Nous recevons la courte mais expressive lettre suivante de M. Olivar Asselin.

M. Monk au Y. M. C. A.

M. F. D. Monk, député du comté de Jacques-Cartier, sera l'hôte du club littéraire du Y.M.C.A. au souper mensuel...

M. Borden conférencier

Lundi, le 7 novembre courant, le club des Dames Canadiennes donnera son second lunch de la saison.

Le Cercle Saint-Louis de l'A. C. J. C.

Ce soir, 4 novembre, à 7 heures 3/4, séance régulière du cercle Saint-Louis de l'A.C.J.C.

Présages de session

Ottawa, 4. — Les politiciens commencent à arriver, à l'approche de la session.

Confère en deuil

Notre collaborateur, le capitaine Joseph Chaballe, vient d'être cruellement éprouvé dans ses affections.

Service de Signaux

Ottawa, 4. — La commission des chemins de fer a discuté hier la question des signaux aux traverses à niveau.

Reprise de "Lakmé"

L'abondance des matières nous force à remettre à demain une appréciation de notre confrère Quimet de la reprise de "Lakmé", à l'Opéra hier soir.

Explosion à l'église

Bruxelles, 4. — Lucien Hody, 28 ans, père de deux enfants, possédant un téléphone, demeurant à Jeneffe-Corroz, était occupé, hier, après avoir terminé sa journée, à réparer les appareils d'éclairage de l'église de cette localité.

Le détail du scrutin dans Drummond - Arthabaska

Nous donnons ci-après le vote, par paroisse, des comtés de Drummond et Arthabaska. La majorité de M. Gilbert sur M. Perrault est actuellement de 248 avec le résultat d'une paroisse à venir, celle de Sainte-Clothilde.

Table with 6 columns: Paroisse, Gilbert, Perrault, Nationalistes, Libéraux. Rows include: Saint-Lucien, Saint-Germain, Grantham, etc.

Majorité de Gilbert sur Perrault 248. Prévisions des Nationalistes 165. Prévisions des Libéraux 555.

Les impressions de M. Napoléon Garceau

C'est le triomphe du peuple contre l'impérialisme. Monsieur Napoléon Garceau, maire de Drummondville, qui a pris une part si active, en faveur du parti oppositio-

Le Nouveau Délégué Apostolique au Canada

On reçoit ce matin la nouvelle de la nomination de Mgr Stagni, comme successeur de Mgr Sbarretti.

LE COMITE DOLLARD

Il est formé hier soir, au Monument National, et la présidence est confiée à M. J. B. Lagacé, de l'Université Laval.

Le comité central du monument Dollard a été formé hier soir. Les officiers sont: M. J. B. Lagacé, professeur à l'Université Laval, président; J. C. Walsh, rédacteur en chef de "Herald", et E. V. Beaupré, président de l'A.C.J.C., vice-présidents; Emile Vaillancourt, secrétaire; Montarville B. de la Bruère, chef du service d'information au "Devoir", trésorier.

Ce comité actif s'ajoutera sept directeurs recrutés chez les travailleurs zélés de cette belle cause, et formera plus tard un comité d'honneur. Plusieurs personnes s'étaient réunies hier soir à la salle No 6 du Monument National, gracieusement mise à leur disposition par l'Association Saint-Jean-Baptiste.

M. Emile Vaillancourt, l'un des organisateurs de la superbe démonstration du 29 mai, explique le but de la convocation et, sur la demande générale, M. Joseph Dumais, professeur d'élocution au Monument National, fut appelé à présider la séance.

M. Philippe Hébert, chevalier de Légion d'honneur; Gustave Monck, secrétaire de l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française; le docteur Boucher, M. Léopold Houli, de

la "Patrie" Jules Tremblay, de l'École Littéraire et du Conservatoire Lassalle, adressèrent la parole au cours de la réunion, ainsi que les officiers élus, sur l'organisation du travail énuméré qui reste à faire pour mener à bonne fin cette entreprise.

Maintenant que le comité central est formé, il est évident que les efforts organisés dans les différentes parties du pays et de la Nouvelle-Angleterre.

Il est grand temps de ressusciter ce mouvement du monument Dollard, maintenant que les vacances et les élections sont finies, et le comité a droit d'espérer la générosité de tous les Canadiens, sans distinction d'origine, de confession ou de parti.

Dollard est une gloire canadienne et française à la fois et son noble geste doit être dignement commémoré, non seulement qu'à l'Amérique, mais aussi, et surtout, au combat du Long Sault est l'un de ces grands faits d'armes qui n'ont pas de patrie tant ils provoquent l'admiration de tout un Monde.

Une nouvelle réunion du comité central, tenue la semaine prochaine, probablement le 15, le comité d'honneur sera formé d'ici un mois.

La présidence active du comité revenait de droit à M. Lagacé, qui n'a pas ménagé ses instants et sa bourse dans l'organisation de la démonstration du mois de mai dernier. Le secrétaire était tout désigné, aussi, le professeur de M. Vaillancourt, qui a été l'âme de cette manifestation de la jeunesse à la Place d'Armes.

M. Beaupré, président de l'A.C.J.C., a apporté tant de dévouement à la cause et à si bien prouvé son activité qu'il méritait le poste plus ardu qu'honorable de secrétaire.

M. J. C. Walsh, rédacteur en chef du "Herald", a été le premier à suggérer la fête de mai. Sa présence dans le comité sera d'un concours très précieux.

L'enquête dans l'affaire Michaud

DEUX TMOIGNAGES ASSEZ IMPORTANTS ONT ETE ENTENDUS CE MATIN.

Devant le coroner McMahon, on a poursuivi ce matin l'enquête sur le meurtre de la fillette Cécile Michaud. Les deux témoignages principaux ont été ceux de M. Hébreux et de mademoiselle Lucie Raymond.

Ce dernier témoin a juré exactement le contraire de ce qu'elle avait dit lors de son dernier témoignage, en jurant que c'était par plaisanterie qu'elle avait déclaré avoir vu Cécile Michaud, il y a deux heures, le soir du 30 août. La dernière fois, elle avait juré n'en avoir rien dit.

Le jeune Hébreux a vu un individu qui causait avec la fillette Michaud, à la même date. Il connaît cet homme de vue. Le témoin a été mis à la disposition de la police.

M. Le Corneur a ajourné l'enquête au 11 novembre prochain, c'est-à-dire à 8 jours.

Mmes Perron et St-Julien demandèrent au coroner que leurs clients, Chevrier et Perrault, fussent admis à caution, sous ce que celui-ci ne voulait pas accorder. Les procureurs ont alors déclaré que dès cet après-midi, ils prendraient les moyens que la loi leur accorde pour que les deux détenus recouvrent leur liberté.

Contre la réciprocité

Toronto, 4. — Sir George Ross, ex-premier ministre de l'Ontario, s'est fortement élevé contre la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, au banquet du Board of Trade hier. Il est d'avis que le Canada perdrait nécessairement dans un semblable traité, et que le commerce avec la Grande-Bretagne en serait dangereusement affecté.

Il vaut mieux, croit-il, laisser faire le Congrès américain et le Parlement d'Ottawa, chacun de son côté, dans cette réforme tarifaire, sans qu'il soit besoin d'une conférence extraordinaire des représentants des deux pays.

Echelles de sauvetage

New York, 4. — Une femme a été tuée et plusieurs personnes ont été blessées dans des incendies qui se sont déclarés ce matin dans la ville. Rebecca Abner a été poussée d'une échelle de sauvetage au troisième étage, rue Clinton, en cherchant à se sauver avec son mari et ses enfants d'un incendie allumé par une main criminelle. Plusieurs pompiers ont été blessés par Blecker et les habitants d'un logement portant les numéros 27, 29 et 31 ont été sauvés en vêtements de nuit.

Le notaire Bouvier arrêté

Le notaire Joseph Bouvier a été arrêté ce matin par le grand comissaire Lambert à la demande de madame Jos. A. Dostaler, de Saint-Hugues. Elle accuse Bouvier d'avoir converti, sans usage de son nom, d'une échelle de sauvetage, le pont de la rue Saint-Jacques et nia la prévention. M. Bazin consentit à remettre Bouvier en liberté provisoire moyennant un cautionnement de \$2,000.

Aux Assises

On a commencé ce matin, le procès de Zéphyr Jarry, accusé de vol, sur la personne de son oncle, M. Romuald Jarry. L'affaire se terminera probablement cet après-midi.

Vingt ans de pénitencier

Edouard Moussette, un fameux voleur à la tire, a été condamné ce matin à vingt ans de pénitencier sur quatre chefs d'accusation par le magistrat Bazin. Il ne purgera cependant que cinq années, car les quatre sentences seront comptées concurremment.

Les colonies autonomes

Londres, 4. — Le "Daily Mail" dit que le besogne du "Colonial Office" sera partagé et qu'un nouveau secrétaire d'Etat sera nommé pour s'occuper des affaires des colonies autonomes. Cependant, rien ne sera fait avant la prochaine conférence impériale.

Expulsion des Jésuites

Lisbonne, 4 novembre. — Cinquante membres de la Compagnie de Jésus, les derniers membres des ordres religieux actuels en Portugal, ont été expulsés de la ville hier soir. Ils se sont dirigés sur la Hollande.

Un coup d'assommoir à la politique navale

C'EST L'OPINION EMISE PAR LES PARTISANS LES PLUS ATTACHES AU PARTI MINISTERIEL, A OTTAWA, A LA NOUVELLE DE LA DEFAITE DE DRUMMOND ET ARTHABASKA.

Ottawa, 4. — Il fallait le résultat d'une élection comme celle d'hier à Drummond-Arthabaska, pour donner le sentiment véritable de la population d'Ottawa et de Hull. De fait, le résultat de cette rude bataille a été une révélation pour les deux villes-sœurs de cette partie du pays, en ce sens qu'elle a révélé à l'opinion publique, l'existence d'un élément nationaliste jusqu'ici inconnu.

Dès sept heures, hier soir, les bureaux de journaux étaient encombrés de personnes avides de recevoir les rapports de la lutte. Les premiers rapports, qui étaient en faveur de Gilbert, ont été reçus assez froidement, mais plus tard, lorsque on a annoncé que c'était le rapport final et que Gilbert était élu par 250 voix de majorité, des centaines d'hommes ont donné libre cours à leurs enthousiasmes et ont lancé dans les airs des acclamations retentissantes en faveur de la victoire du candidat nationaliste.

Ses citoyens peu démonstratifs s'en retournaient par petits groupes et discutaient la situation. Les partisans les plus attachés à la politique du gouvernement Laurier ne pouvaient s'empêcher d'admettre que le résultat de l'élection était un coup d'assommoir au Premier ministre, et que la portée de cette élection était grosse de conséquences et menaçante pour l'administration politique actuelle.

Des amis de la politique libérale s'attendaient à la victoire de M. Perrault, mais avec une faible majorité. Personne ne s'attendait au triomphe de M. Gilbert.

Le Citien de ce matin, commentant le résultat de l'élection, déclare que les nationalistes ont fait appel aux préjugés de races et qu'ils ont compromis l'équilibre de sentiments qui existe en ce pays entre les diverses nationalités. Il déclare que certains orateurs ont même parlé de guerre civile, et ajoute qu'une guerre civile ne durerait que dix minutes dans la province de Québec.

Il conclut que, comme la campagne nationaliste a été purement anti-british, en ce sens, qu'on ne voulait, ni directement ni indirectement, aider à l'Angleterre, dans la défense de l'Empire, il — Le Citien — ne pouvait sympathiser avec le résultat de l'élection de Drummond et Arthabaska.

Un libéral très en vue de la Capitale, et qui connaît très bien les rouages de la politique a exprimé son étonnement du résultat de l'élection. Il a ajouté: "Le résultat est malheureux pour le parti libéral, mais il faut admettre qu'il y a

à la preuve d'un grave écart de jugement, de la part du premier ministre d'avoir d'abord "ouvert" le comté de Drummond-Arthabaska. De fait, dans le but exclusif, en apparence du moins, de donner un faux espoir de sénateur à un vieil eroute, on a fait une élection qui n'était pas nécessaire et dont le résultat aujourd'hui compromet, il faut bien l'admettre, l'existence du parti libéral. Ce n'est là que le premier mouvement d'un parti nationaliste et ce mouvement va s'accroître dans la province de Québec. Sir Wilfrid va s'apercevoir que M. Bourassa a une griffe solide qui sera désormais une menace constante et inévitable. Oui, Sir Wilfrid a été imprudent, et il doit le reconnaître aujourd'hui. Pour moi, il y a là la preuve que le premier ministre vieillit."

A Hull, le résultat de l'élection a provoqué un véritable délire, une frénésie indescriptible. Partout on entendait des cris de "Vive Bourassa!" "Vive Gilbert!" "A bas la marine!" Des centaines de citoyens se sont promenés dans les rues et des groupes se sont formés puis des discours ont été prononcés en faveur du mouvement nationaliste.

SIR WILFRID LAURIER. Sir Wilfrid Laurier était à son bureau ce matin, mais il ne veut rien dire du résultat de l'élection d'hier.

M. R. L. Borden a fait la déclaration suivante: Le résultat n'a rien de surprenant. Wilfrid Laurier, chef de l'opposition en 1896 a défait Sir Wilfrid Laurier, chef du parti libéral en 1910. Les nationalistes dans Drummond ont combattu avec les mêmes armes, avec la même tactique politique que Sir Wilfrid lui-même en 1896. C'est le maître qui a été battu par les élèves qu'il a formés. L'hon. M. Brodeur a été frappé de mutisme. M. Perley, whip en chef des conservateurs, dit que l'élection d'hier prouve que la province de Québec n'entend pas se laisser conduire par un autocrate. Elle est opposée à la marine et a pris les moyens de le faire connaître au pays.

La rougeole dans les écoles. Le Dr J. E. Laberge, directeur du service municipal des maladies contagieuses, disait ce matin que les cas de rougeole sont si nombreux dans les écoles de la ville, qu'il ordonnera probablement bientôt que l'on suspende les classes dans quelques-unes d'entre elles.

Opinion de M. W. B. Nantel député

M. W. Bruno Nantel, député fédéral du comté de Terrebonne, de retour de la division électorale Drummond-Arthabaska où il a pris part d'une façon très active à la lutte, en faveur du candidat Gilbert, nous a déclaré ce qui suit:

Le résultat de cette élection me fait infiniment plaisir, mais il ne me surprend pas. C'est le coup de mort à la politique néfaste que M. Laurier a voulu imposer au peuple sans qu'il lui ait d'abord consulté. C'est le commencement de la fin du règne de Sir Wilfrid. Et pour me servir de l'expression de M. Gladstone qui vient d'être donnée à l'assassinat du grand chef: "Ce qui m'a le plus frappé dans cette élection ce fut de voir le dévouement inlassable de tous nos amis, l'empressement avec lequel tous les électeurs, hier, sont allés déposer leurs votes dans l'urne électorale."

Dans Wickham ou je me suis tenu durant une grande partie de la campagne, nous avons réussi à obtenir en faveur de la cause que nous préchions, un déplacement de 69 voix. Encore une fois on peut omettre que cette élection n'est que le prélude de ce qui arrivera infailliblement au prochain appel au peuple du gouvernement actuel.

Grève à Philadelphie

Philadelphie, 4. — Les employés du réseau Philadelphia Rapid Transit ont autorisé leurs officiers à appeler la grève de ces mécaniciens et conducteurs quand ils le jugeront à propos. La même résolution avait été prise à la veille de la grève de février dernier. On croit que la grève sera déclarée lundi. Un meneur a été arrêté par la sûreté et fouillé, puis relâché quand on a constaté qu'il n'avait aucun des papiers compromettants qu'on cherchait sur lui.

NAISSANCE

LABERGE. — A Montréal le 28 octobre 1910 au No 405 de Berri, l'épouse de M. Fortunat Laberge, N. P. une fille baptisée Marie-Simonne-Gertrude, Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Massé, grands-parents de l'enfant.

DÉCÈS A MONTREAL

Auguste, 8 mois, enf. de Narcisse BRIEN, mécanicien, r. Van Horn, 1148; Eucharista, 2 m., enf. de Ludger LIZOTTE, constable, r. Desjardins, 272; Dollard, 17 a., fils d'Alfred PERRAULT, cordonnier, r. 612; Rod. Alexandre PERRIN, 23 a., ecclésiastique, r. Saint-Jean, 712; Rhea, 1 a., enf. d'Edmond OUMET, peintre, Ave. Hôtel-de-Ville, 1411; John BROPHY, 45 a., charretier, r. Fairmont, 71; Albert, 17 a., enf. d'Alfred GAGNON, menuisier, r. Frontenac, 417; Henri, 1 a., enf. de Camille DANSE-REAU, ingénieur, r. Palm, 43; Edward, 1 a., enf. de Philip MOORE, ingénieur, r. Dufferin, 2018; Adélaïde, 6 a., enf. de James LEATHEAD, cordonnier, r. Fulford, 42; Adélina Paradis, 76 a., femme de Dieudonné LAUREN-DEAU, rentier, r. Fullum, 11; Yolande, 4 m., enf. d'Éugène DUBEAU, professeur de cuivre, r. Jeanne d'Arc, 215; Raoul DORAIS, 32 a., électricien, Delormier, 861; Océanie TESSIER, 23 a., Saint-Rémi de Portneuf; Joseph CHAUSSE, 64 a., menuisier, N.-D. de Grâce; Désiré DUCHESNEAU, 75 a., journaliste, Hospice Gamelin, Cléopâtre OUMET, 83 a., comptable, r. Bienville, 197; Clara, 19 a., fille de Valdivia PORTIER, cultivateur, r. Lacasse, 94.

Tous les Canadiens-Français devraient célébrer

La Grande Victoire de Bourassa

en achetant un terrain à Kingsdale

à Queensdale

ou à Princedale

Les sites les plus recherchés dans la partie Ouest de Montréal

Leur valeur sera doublée dès le printemps prochain. Téléphonez Uptown 2990 ou venez à notre nouveau bureau, 517 rue Sainte-Catherine ouest, et consultez notre expert en immeubles.

